Escroquerie d'étudiants algériens à l'étranger :

11 mis en cause en détention provisoire

P.24

SEYBOUSE times
Quotidien indépendant d'informations générales
N°3185 Dimanche 23 Janvier 2022 - Prix: 15 DA - www.seybousetimes.dz

Nous informons nos fidèles lecteurs et lectrices de l'ouverture d'un site web. Veuillez le consulter au : www.seybousetimes.dz

COVID-19 :

Suspension des cours dans les établissements scolaires pour dix jours

P.03

COVID-19

Report de toutes les visites de travail et d'inspection des membres du Gouvernement

P.03

ANNABA

Le prix de test PCR jugé trop cher par les patients

P.07

ANNABA / COMMUNICATION

Madame Fatma Zohra, enseignante Chercheur (UBMA) anime une conférence-débat sur la «communication interne, levier de la performance des Entreprises»

P.06

CAN 2021:

Le Président Tebboune assure la sélection nationale de son soutien

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune a assuré l'équipe algérienne de football de son soutien, nonobstant son élimination jeudi dès le premier tour de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) 2021 qui se tient au Cameroun, exprimant ses encouragements aux Verts pour leurs prochaines rencontres.

"Une défaite sert, souvent, de leçon et constitue un motif qui catalyse l'enthousiasme et la volonté des personnes déterminées et ambitieuses de se surpasser et de faire ressortir le meilleur d'elles-mêmes...Ne baissez pas les bras...Persévérez, croyez en vos capacités et allez au bout de vos ambitions...Nous vous assurons de notre soutien et prions Dieu de guider vos pas lors de vos prochaines rencontres', a écrit le Président Tebboune sur son compte Twitter.

Tenants du titre, les Verts ont trébuché, jeudi, face à la Côte d'Ivoire (3-1) à Douala, quittant ainsi la compétition dès le premier tour.

Crise mAlieNNe:

L'Union africaine salue et soutient l'initiative du Président Tebboune

Le Conseil de paix et de sécurité (CPS) de l'Union africaine (UA) s'est félicité de la disponibilité et des efforts de l'Algérie, à sa tête le président Abdelmadjid Tebboune, visant à accompagner le Mali et la CEDEAO dans la voie salutaire de la compréhension mutuelle en vue de sauvegarder les intérêts supérieurs du peuple malien et d'éviter à la région un engrenage de la tension et une exacerbation de la crise.

Dans un communiqué adopté au terme de la réunion tenue le 14 janvier sur la situation au Mali, le CPS "s'est félicité de la proposition de l'Algérie d'accompagnerla République du Mali et la CEDEAO sur la voie salutaire de la compréhension mutuelle", appelant les autorités de la Transition au Mali et la CEDEAO à s'engager "ensemble dans cette initiative afin de traiter les

points de divergence en suspens en vue de faciliter le retour du Mali à l'ordre constitutionnel dans un délai approprié et réalisable, ne dépassant pas seize (16) mois".

Dans ce contexte, le CPS indique que la mise en œuvre des dispositions pertinentes des communiqués de la CEDEAO sera examinée en liaison avec le résultat des effortsà déployer par l'Algérie, -partie prenante pour amorcer un dialogue serein et réaliste entre le Mali et la CEDEAO-.

Il a également réaffirmé que l'Algérie était en mesure de guider le processus en vue de l'instauration d'un ordre constitutionnel malien rassembleur et consensuel ayant pour objectif de consacrer les acquis et les préconisations de l'Accord de paix et de réconciliation au Mali issu du processus d'Alger.

Un communiqué de la Présidence de la République publié le 11 janvier dernier avait indiqué que "le Président Abdelmadjid Tebboune, qui a fait valoir l'exigence d'une approche inclusive répondant à la complexité des problèmes structurels et conjoncturels et aux défis que le Mali doit relever, y compris dans la lutte contre le terrorisme, a estimé raisonnable et justifiable une période de transition d'une durée ferme de douze (12) à seize (16) mois".

Le Président Tebboune avait aussi, dans l'audience qu'il a accordée le 6 janvier courant à une délégation malienne de haut niveau, "insisté sur la nécessité pour les autorités de la transition du Mali de s'engager à faire de l'année 2022 celle de l'instauration d'un ordre constitutionnel malien rassembleur et consensuel ayant pour objectif de consacrer les acquis et les préconisations de l'Accord de paix et de réconciliation au Mali issu du processus d'Alger", avait souligné le communiqué de la Présidence.

Par ailleurs, le Conseil a exhorté toutes les parties prenantes maliennes à la retenue et à la nécessité de s'engager dans le dialogue et de continuer à travailler ensemble dans le cadre de l'Accord de paix et de réconciliation pour le Mali de 2015, issu du processus d'Alger, comme seul moyen de garantir une approche inclusive pour relever les défis auxquels le Mali est confronté, qui sont fondamentalement structurels et liés à la sécurité.

Le CPS a, en outre, demandé à la Commission de l'UA de mener immédiatement des consultations entre les pays voisins directs du Mali et de présenter ensuite un rapport sur les résultats des consultations, mais aussi de s'engager rapidement et directement avec les autorités maliennes de transition et toutes les parties prenantes, y compris la CEDEAO, en vue de finaliser un calendrier électoral plus pratique qui sera acceptable pour toutes les parties maliennes.

Le Conseil a également exprimé son soutien total à tous les efforts visant à créer les conditions nécessaires pour favoriser le retour à l'ordre constitutionnel au Mali, et réitère à cet égard, sa ferme condamnation à toute forme de changement anticonstitutionnel du gouvernement.

Le CPS a, par ailleurs, appelé tous les acteurs à assurer le rétablissement de la sécurité et de la stabilité dans la région, et demandé instamment au gouvernement malien de mettre en place des mécanismes fiables et efficaces pour assurer la protection des civils.

Belabed rencontre les membres du Syndicat autonome des conseillers de l'éducation

Le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed a rencontré, jeudi soir, les membres du bureau national du Syndicat national autonome des conseillers de l'Education dans le cadre de la politique de dialogue et de concertation adoptée

par la tutelle pour traiter les préoccupations soulevées et débattre des questions relatives au secteur.

La rencontre s'inscrit dans le cadre d'une série de rencontres bilatérales prévues avec le partenaire social, initiées le 26 octobre dernier par le ministère pour "consacrer le principe de partenariat et renforcer la concertation avec tous les partenaires agrées du secteur, en étant à l'écoute des différentes questions relatives au volet éducatif".

La rencontre vise, en outre, "à examiner les propositions du Syndicat national autonome des conseillers de l'éducation pour cerner les dysfonctionnements émaillant la gestion du milieu scolaire, en œuvrant à résoudre les problèmes rencontrés sur le terrain, à la faveur d'une approche faisant valoir la politique de dialogue et de concertation et encourageant le débat autour des questions intéressant le secteur".

SEYBOUSE times
Quotidien indépendant d'informations générales

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousetimes.dz
Email: redaction@seybousetimes.dz
contact@seybousetimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à l'entreprise nationale de communication d'édition et de publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

COViD-19 :

Suspension des cours dans les établissements scolaires pour dix jours

Le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune a présidé mercredi une réunion extraordinaire consacrée à l'évaluation de la situation pandémique dans le pays suite à la propagation du Covid-19, durant laquelle il été décidé à titre préventif la suspension des cours pour dix (10) jours dans les trois cycles d'enseignement à compter de jeudi, indique un communiqué de la présidence de la République.

"Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune a présidé ce jour une réunion extraordinaire consacrée à l'évaluation de la situation pandémique dans le pays en présence des membres du Comité de suivi de l'évolution de la pandémie de Coronavirus, du Premier ministre, ministre

des Finances, du Directeur de cabinet à la Présidence de République, de membres du Gouvernement et des responsables d'organes de sécurité.

Après un débat approfondi sur l'évolution de la pandémie et les mesures préventives à prendre, il a été unanimement constaté que la situation pandémique dans le pays est jusqu'à présent maîtrisée en dépit d'un rebond des contaminations au Covid-19, notamment en milieu scolaire.

A titre préventif, il a été décidé ce qui suit:

Suspension des cours pour une durée de dix (10) jours dans les trois cycles d'enseignement (primaire, moyen et secondaire), et ce, à compter du jeudi 20 janvier 2022.

La décision de fermeture des universités revient aux chefs des établissements et des centres universitaires, en tenant compte du calendrier des examens et la possibilité de les reprogrammer au profit des étudiants.

Lors de cette réunion, il a été affirmé que la vaccination demeure le seul moyen pour atteindre l'immunité collective, notamment après avoir constaté que 94% des patients décédés du Covid-19 n'avaient pas été vaccinés.

L'accent a été également mis sur l'impératif respect de l'ensemble des mesures préventives dans tous les espaces commerciaux, les structures publiques, tout en veillant à appliquer la sanction de fermeture immédiate à l'encontre de tout contrevenant, y compris pour ce qui est des moyens de transport collectif.

Aussi, il a été constaté que certains vols à destination de l'Algérie enregistraient un nombre important d'infections, d'où l'impératif d'un contrôle plus rigoureux et la réduction, en cas de besoin, du nombre de ces vols.

Au terme de la réunion, le président de la République a donné des instructions au Premier ministre, ministre des Finances et au ministre de la Santé à l'effet d'assurer la disponibilité des tests de dépistage, tous types confondus et en quantités suffisantes, tout en facilitant l'accès des citoyens à ces tests dans toutes les régions du pays et en toutes circonstances", lit-on dans le communiqué.

COViD-19:

Report de toutes les visites de travail et d'inspection des membres du Gouvernement

Le Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane a invité les membres du Gouvernement à reporter toutes les visites de travail et d'inspection qu'ils comptaient effectuer dans les wilayas du pays, et ce, compte tenu de la situation épidémique que connait le pays et l'augmentation sensible des contaminations au Covid-19.

"Compte tenu de la situation épidémiologique prévalant dans le pays marquée par une augmentation sensible des contaminations au Covid-19 avec l'apparition de nouveaux variants du virus, j'ai l'honneur de vous demander de reporter toutes les visites de travail et d'inspection que vous comptiez effectuer dans les wilayas du pays", a précisé le Premier ministre dans une note adressée jeudi aux membres du Gouvernement.

"Je vous demande aussi de reporter la programmation de toutes les rencontres et des journées d'étude,

tout en veillant à interdire l'organisation de tous types de rassemblement dans vos administrations, que ce soit au niveau central ou local, et ce à titre de mesure préventive qu'il importe de respecter", a-t-il ajouté.

Affirmant attacher une grande importance à l'application scrupuleuse de cette instruction, le Premier ministre a souligné qu'elle restait en vigueur jusqu'à nouvel ordre.

COViD-19:

Le travail continue pendant la suspension des cours

Le ministère de l'Education nationale a souligné mercredi soir que le travail se poursuivra pour les enseignants, les personnels administratifs et les travailleurs pendant la suspension des cours dans les trois paliers de l'Education nationale (primaire, moyen et secondaire), décidée au terme d'une réunion extraordinaire présidée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en présence des membres du Comité scientifique de suivi de l'évolution du Coronavirus.

"En application des décisions de la réunion

du Comité scientifique de suivi de l'évolution du Coronavirus, présidée mercredi par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et après avoir été informé de la situation épidémique et pris connaissance des dernières statistiques au niveau des établissements scolaires, le ministère de l'Education nationale informe la communauté éducative qu'il a été décidé la suspension des cours pour une durée de dix (10) jours dans les trois cycles d'enseignement (primaire, moyen et secondaire) du jeudi 20 janvier au matin au samedi 29 janvier au soir avec la poursuite du travail pendant la période de suspension pour les enseignants, les personnels administratifs et les travailleurs afin de parachever les différentes activités programmées, avec le strict respect du protocole sanitaire dans ses différentes étapes", précise le ministère dans un communiqué.

Le ministère a annoncé, par la même occasion l'organisation d'une quatrième campagne de vaccination contre le coronavirus du dimanche au jeudi 27 janvier, tout en incitant les parents d'élèves à faire preuve d'extrême prudence et à veiller à laisser leurs enfants à la maison pour des révisions et à les éloigner des foules pour atteindre les objectifs visés par la suspension des cours".

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune a présidé mercredi une réunion extraordinaire consacrée à l'évaluation de la situation pandémique dans le pays suite à la propagation du Covid-19, durant laquelle il été décidé à titre préventif la suspension des cours pour dix (10) jours dans les trois cycles d'enseignement.

Coronavirus :
1855 nouveaux cas, 769 guérisons et 15 décès

Mille huit cent cinquante-cinq (1855) nouveaux cas confirmés de coronavirus (Covid-19), 769 guérisons et 15 décès ont été enregistrés ces dernières 24 heures en Algérie, indique vendredi le ministère de la Santé dans un communiqué.

Le total des cas confirmés s'élève ainsi à 232325, celui des décès à 6468 cas, alors que le nombre de patients guéris est passé à 157628.

Par ailleurs, 47 patients sont actuellement en soins intensifs, ajoute la même source.

En outre, 11 wilayas n'ont recensé aucun cas durant les dernières 24 heures, 15 autres ont enregistré de 1 à 9 cas, tandis que 22 wilayas ont enregistré 10 cas et plus.

Le ministère de la Santé rappelle, par la même occasion, que la situation épidémiologique actuelle exige de tout citoyen vigilance et respect des règles d'hygiène et de distanciation physique, tout en insistant sur le respect du port du masque.

Covid : le ministère de l'enseignement supérieur
Evaluation de la situation sanitaire pour des décisions adaptées

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a appelé jeudi les chefs des établissements relevant du secteur à procéder à une évaluation précise et exhaustive de la situation sanitaire au sein des établissements universitaires en vue de prendre une décision adaptée à la situation dans chaque établissement en décrétant la suspension des cours, le changement du mode d'enseignement, ou le report des examens, selon un communiqué du ministère.

Dans une note adressée aux chefs des établissements d'enseignement supérieur et au directeur général de l'Office national des œuvres universitaires (ONOU), le ministère a invité la "cellule locale chargée du suivi de l'année universitaire 2021-2022 à tenir une réunion sous la présidence du recteur de l'établissement universitaire, des directeurs des œuvres universitaires, et des représentants des partenaires sociaux en vue de procéder à une évaluation précise et exhaustive de la situation sanitaire dans l'établissement universitaire, et ce, dans le cadre de la mise en œuvre des décisions annoncées lors de la réunion extraordinaire tenue mercredi sous la présidence du président de la République et consacrée à l'évaluation de la situation épidémiologique dans le pays", indique le communiqué.

L'évaluation doit prendre en ligne de compte la situation au niveau de chaque entité de l'établissement universitaire (facultés, instituts et départements) et déboucher sur des décisions adaptées à chaque situation, à l'instar de la suspension des cours, le changement du mode d'enseignement pour une durée déterminée de l'enseignement en présentiel à l'enseignement à distance, le report des examens pour une durée limitée ou leur reprogrammation suivant un autre calendrier adapté, précise la même source.

Il s'agit, entre autres, "d'informer les étudiants sur tous les moyens de publication et de communication disponibles, et de les rassurer quant à la reprogrammation des examens au profit des étudiants qui ne peuvent pas les passer du fait de leur contamination par le Covid-19, et ce conformément aux mesures réglementaires prises par l'administration universitaire compétente".

Ces mesures portent également sur "le report d'organisation de tous les rassemblements telles les réunions, les séminaires et les rencontres, au sein des établissements universitaires et de recherche et des établissements d'œuvres universitaires, et l'obligation de respecter les mesures de prévention sanitaire dans l'enceinte universitaire, y compris l'accès aux différentes structures, notamment l'obligation du port des masques par les professeurs, les étudiants, les travailleurs et autres, la désinfection régulière des espaces et des structures, et l'aération à l'intérieur des salles et des structures".

Le ministère a souligné, dans ce sillage, la nécessité de "poursuivre l'opération de vaccination au sein de la communauté universitaire et d'intensifier la sensibilisation à travers l'ensemble des supports médiatiques et de communication disponibles, tout en maintenant le fonctionnement normal des instances scientifiques, pédagogiques et administratives de l'établissement universitaire, afin de préserver les intérêts des étudiants et des professeurs, dont le travail doit respecter les mesures de prévention comme la distanciation, le port du masque, la désinfection et autres".

Le ministère a en outre invité les chefs des établissements de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique et au directeur général de l'ONOU de l'informer en temps réel de toutes les mesures qui pourraient être prises après l'évaluation ainsi que des conclusions des réunions tenues avec la cellule de suivi, appelant à ce propos à l'élaboration d'un bilan quotidien des cas suspects de Covid-19 au sein de la communauté universitaire via la plateforme suivante : https://services.mesrs.dz/plateforme/mod /questionnaire/complete.php.

Covid-19 :
Suspension des cours dans les structures d'enseignement coranique pour 10 jours

Le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs a décidé de suspendre les cours à travers toutes les structures d'enseignement coranique pour une durée de 10 jours, à partir de jeudi, dans le cadre des mesures prises en vue de juguler la propagation du Coronavirus, indique un communiqué du même ministère.

"Dans le cadre des mesures prises à l'effet de juguler la propagation du Coronavirus et conformément aux décisions prises par les autorités suprêmes du pays à cet effet, portant suspension des cours dans les établissements éducatifs pour une durée de 10 jours, à partir de jeudi le 22 janvier, l'administration centrale du ministère a saisi les Directions des affaires religieuses et des wakfs et les informe de la décision de la suspension les cours dans toutes les structures d'enseignement coranique".

Selon la même source, " la décision concerne les écoles coraniques, les zaouïas, les classes et les Halqate d'apprentissage (en groupe), pour une durée de dix jours, et ce, à partir de jeudi".

Contrôle commercial :
Plus de 145.000 affaires devant la justice en 2021

Le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig a fait état jeudi à Alger de plus de 145.000 affaires présentées devant la Justice en 2021 dans le cadre de la lutte contre la corruption sur le marché algérien et contre la hausse des prix.

Le ministre répondait à une question orale du membre de l'Assemblée populaire nationale (APN), Khelifa Benslimane (Front El Moustakbal), autour des mécanismes pris pour lutter contre la spéculation et la hausse des prix, lors d'une séance plénière consacrée et aux questions orales et présidée par le vice-président de l'APN, Fetas Ben Lakhal.

M.Rezig a indiqué que les services de contrôle relevant de son département ministériel avaient effectué en 2021, dans le but de lutter contre toutes les formes de corruption sur le marché algérien en vue d'éviter la hausse des prix et préserver le pouvoir d'achat du citoyen, 1.801.578 interventions donnant lieu au constat de 153.101 infractions et à l'établissement de 145.359 procès-verbaux de poursuites judiciaires.

Il a ajouté que les services de contrôle ont, durant la même année, proposé la fermeture de 12.004 locaux commerciaux et pris des mesures administratives conservatoires consistant en la saisie de marchandises d'une valeur dépassant 2 milliards de DA.

Quant au nombre d'interventions relatives seulement aux pratiques commerciales, elles s'élèvent à 941.909 interventions, selon le ministre qui précise que ces interventions ont permis de faire le constat de 107.822 infractions donnant lieu à l'établissement de 103.572 PV de poursuites judiciaires.

Relevant que la promulgation de la loi portant lutte contre la spéculation illicite était la conséquence des comportements de certains commerçants, notamment après le stockage illégal de la pomme de terre et de l'huile, le ministre a affirmé que depuis la promulgation de cette loi, plus de 100 poursuites judiciaires ont été enregistrés en l'espace de 15 jours, à l'encontre de commerçants ayant pratiqué la spéculation, notamment dans la pomme de terre et l'huile.

A ce propos, le ministre dira que les efforts des services de contrôle relevant du secteur commercial se poursuivent en coordination avec les services de sécurité et judiciaires, en vue de lutter contre le phénomène de la spéculation, affirmant "l'existence de nombreux dossiers de poursuites de ces spéculateurs devant la Justice".

Outre l'opération de contrôle continu, une "carte" a été créée, en 2021, pour recenser tous les entrepôts destinés au stockage des marchandises, qu'elles soient froides ou sèches, afin de suivre le la traçabilité de ces produits, ajoutant que cette opération permettra aux services du ministère du Commerce de lutter contre toute hausse injustifiée du prix dans le cadre de ses prérogatives, souligne le ministre.

L'opération permettra également de lutter contre toute forme de stockage illégal, non déclaré et destiné à la spéculation et au monopole, en coordination avec les services de sécurité.

Un projet de loi pour le plafonnement des marges bénéficiaires pour les produits de base

En plus du mécanisme de la loi contre la spéculation illégale, qui garantit l'éradication de ce phénomène, le ministre a évoqué le mécanisme de plafonnement des marges bénéficiaires, annonçant qu'"un projet de loi visant à plafonner les marges bénéficiaires des produits de large consommation a été mis sur la table du gouvernement pour débat".

A cet égard, M. Rezig a indiqué que la loi en vigueur ne permet pas de plafonner les marges bénéficiaires, affirmant qu'une fois ce projet de loi est adopté le ministère du Commerce et de la promotion des exportations aura le droit, en collaboration avec d'autres secteurs (sans les citer) de plafonner les marges bénéficiaires des produits de base.

S'agissant de la flambée des prix, le ministre a déclaré que "cette question ne concerne pas seulement l'Algérie, étant un phénomène qui touche tous les pays du monde en raison de la pandémie mondiale qui a provoqué la flambée des prix et l'inflation".

Il a expliqué, à titre d'exemple, que la production agricole locale nécessite l'importation de matières premières et complémentaires de l'étranger, ce qui entraîne une augmentation des prix de certains produits, ajoutant que "le marché algérien connaît des déséquilibres depuis des décennies".

Dans ce sens, il a rappelé que le gouvernement œuvrait "sérieusement" à une organisation scientifique et technique du marché à la faveur d'un cadre juridique organisé.

Concernant la facturation, le ministre a affirmé qu'il s'agissait d'une "mesure nécessaire" pour pouvoir plafonner les prix, ajoutant que cette question sera abordée "patiemment" en concertation avec les agriculteurs et les commerçants.

Le ministre a indiqué en outre que "le changement du modèle chaotique du marché ne peut être opéré du jour au lendemain, mais plutôt aux moyen et long termes jusqu'à ce que le marché soit organisé en termes de facturation et de plafonnement des marges bénéficiaires".

ANNABA / Communication

Madame Fatma Zohra , enseignante Chercheur (UBMA) anime une conférence-débat sur la "communication interne, levier de la performance des Entreprises"

Tayeb Zgaoula

La conférencière madame Fatma Zohra estime que les chefs d'Entreprises et managers des Entreprises, notamment dans le bâtiment devraient prendre en considération l'importance stratégique et opérationnelle de la communication interne en tant que levier de la performance des entreprises " comment peut -t-on penser que lors de notre tournée à travers les stands du 1er salon international du bâtiment organisé par Batimex en collaboration avec la CCI Seybouse sous le haut patronage du wali Djamel Eddine Berrimi au Sheraton du 18 au 20 janvier 2022 ,"un grand nombre d'exposants ignorent les relations stratégiques basées sur la communication interne et leur impact sur les objectifs assignés par l'Entreprise et par delà donc la fonction communication", a-t-elle fait remarquer devant une

assistance réceptive à l'ouverture de la conférence. Dans ce sens d'ailleurs la conférencière pour mettre en valeur le "sujet en question" a repris cette citation d'un spécialiste en la matière devant un parterre de participants journalistes et responsables de boites de communications présents " S'il me reste un sous, je le dépenserai dans les relations publiques, a-t-elle ainsi indiqué. Poursuivant ses explications sur les travaux de cette conférence qui ont porté également sur l'absence de valeur dans l'argumentaire des exposants, l'enseignante-chercheur, Fatma Zohra de l'Université Badji Mokhtar" a sur ce point précis mis alors en relief le sentiment de la confiance dans le domaine économique et de la convivialité. En dévoilant par la suite les témoignages relevés chez certains exposants tout en mettant en exergue, à chaque fois, le rôle important et majeur que joue la communication dans les Entreprises économiques, d'où donc la nécessité pour les managers de former les responsables de la communication, dira-t-elle et d'enchainer l'objectif donc est d'atteindre la constante dans le mode de la communication qui passe généralement par le changement d'esprit d'équipe, la confiance et la gestion des conflits. Enfin en plus clair l'intérêt de cette conférence intéressante en tout point de vue pour les participants est de mettre en relief le rôle déterminant des managers et leurs collaborateurs. La conférencière a insisté tout particulièrement sur la formation.

ANNABA / Gendarmerie nationale

Campagne de sensibilisation et contrôle draconien des usagers de la route

Sihem Ferdjallah

Les éléments de la gendarmerie nationale ont été mobilisés la semaine passée sous la supervision du regroupement de la gendarmerie d'Annaba pour contrôler et sensibiliser les citoyens sur le danger du non-respect du code de la route et des accidents qui ont découlent. Les points de contrôle sont dotés d'équipements de pesage, qui permettront, d'après les explications fournies de déceler les éventuels infractions en matière de charges autorisées et verbaliser, en cas de dépassement du seuil toléré par la réglementation.

Les gendarmes, outre le contrôle des véhicules, et la sensibilisation, ont donnés des conseils aux conducteurs sur la nécessité du port du masque dans les voitures si le conducteur est accompagné de quelqu'un ou plusieurs.

La présence des gendarmes a été renforcée sur la RN44 ou de nombreux accidents ont été enregistrés.

ANNABA / Nouvelle ville Benmostefa Benaouda

Un bus fonce sur une façade murale d'un immeuble... Sept (7) blessés graves signalés

I.B

Sept (7) personnes ont été blessées grièvement, avant-hier, suite au dérapage d'un bus des voyageurs survenu au niveau de la nouvelle ville ''Benmostefa Benaouda'', a-t-on appris de source proche de la cellule de la protection civile. Pour des raisons toujours inconnues, le bus a foncé sur une façade d'un immeuble d'une des cités de la nouvelle ville aux environs de huit heures du matin. On apprend que le bus a causé des blessures grave à sept (7) personnes. Causant une véritable panique chez les habitants de la cité. La protection civile de l'unité de Berrahal ainsi que celle d'Oued El Aneb et Oued Zied sont aussitôt intervenues sur les lieux de l'incident. Les victimes, ont été évacuées par les éléments de la protection civile vers l'hôpital ''Ibn Rochd'' où les soins nécessaires leurs ont été prodigués. Une enquête a été diligentée par les services de sécurité territorialement compétents pour déterminer les causes exactes de cet accident.

ANNABA / sûreté de wilaya

Les jeunes motocyclistes continuent à semer la terreur et à braver le danger

Sihem .Ferdjallah

Depuis le 1er janvier jusqu'au 20 du mois en cours, les éléments de la sûreté de wilaya ont mené une vaste opération d'ordre public contre les motos conduites dans leur grande majorité par des jeunes qui sillonnent les quartiers populaires de la ville d'Annaba en générant de multiples nuisances. En effet, chaque jour que Dieu fait, des motos sont saisies pour soit défaut de papiers ou à cause de la vitesse et outrage de des piétons sur la voie publique. Le but est de préserver les biens et les personnes, tout en permettant, aux uns et aux autres, une certaine quiétude.Une mesure appréciée par les citoyens , sachant que ces motos, sont considérées comme une source de désagréments et de pollution sonore , sans parler du non-respect du code de la route ainsi de leur conduite jugée très dangereuse vis-à-vis la vie des citoyens. Les causes d'accident restent les mêmes que pour les automobilistes : l'excès de vitesse, le non-respect du code de la route, la conduite sous l'effet de la drogue et des comprimés psychotropes. Toutefois, dans les accidents impliquant un motard et un automobiliste, ce dernier déclare fréquemment n'avoir pas vu le motocycliste. Le risque d'accidents et de décès est plus élevé en moto qu'en voiture. Rappelons qu'il y a eu des milliers de jeunes décédés à la suite d'accidents sur la route, et ce, au niveau national. Si on peut expliquer le pourquoi du nombre d'accidents de la route toujours aussi élevé malgré les journées de sensibilisation, comment parvenir à mettre fin à cette hécatombe ?

ANNABA/ lutte contre la criminalité
La police judiciaire dresse son bilan depuis le début de l'année

I.B

Le plan d'action entrepris ces derniers mois par la DGSN en matière de lutte contre la criminalité a eu au moins le mérite d'élucider des affaires avec une grande célérité. Les éléments de la police judiciaire de la sureté nationale, ont mené ces derniers jours une série d'opérations sur la période du 1er janvier au 18 janvier de l'année en cours au niveau de la wilaya d'Annaba.

Ces opérations se sont traduites par l'arrestation de 116 personnes dont 86 individus concernés par des avis de recherches ainsi que 07 personnes appréhendées pour possession d'armes blanches et 21 autres pour possession de psychotropes destinés à la consommation. Un appel au civisme des citoyens a été lancé par les forces de l'ordre qui ne cessent de rappeler la disponibilité des numéros verts mis à la disposition des citoyens.

ANNABA / Bouzaaroura
La sûreté de wilaya mène une campagne de sensibilisation sur la prévention des accidents de la route

I.B

La sureté de la wilaya relevant de la sureté urbaine -3 de la localité ''Bouzaaroura'' a lancé avant-hier une campagne de sensibilisation au profit des usagers de la route au niveau de plusieurs axes routiers de la commune. En effet, cette campagne de sensibilisation a été observée au niveau des différents «points de contrôle et barrages fixes» de la wilaya. Dans le cadre de ses objectifs au titre de cette campagne, la sûreté de wilaya s'efforcera de sensibiliser les usagers de la route à l'effet de réduire les accidents de la route et à intensifier ses actions préventives en prenant des mesures coercitives à l'encontre des contrevenants. Les éléments de ce corps de sécurité veilleront à sensibiliser les citoyens sur l'importance du respect le code de la route, et d'élever le degré de conscience des conducteurs, mettre en exergue leurs responsabilités à l'égard des autres usagers de la route, et les sensibiliser quant au nécessaire respect des règles de la circulation routière d'une manière générale, notamment les infractions dangereuses, à l'instar de l'excès de vitesse, des dépassements dangereux, du non-respect de la distance de sécurité et des manœuvres dangereuses. Des dépliants sur les règles de bonne conduite et les conséquences de l'excès de vitesse, des manœuvres dangereuses et du non-respect de la distance de sécurité, seront distribués lors de cette campagne de sensibilisation.

ANNABA / Crise sanitaire
Le prix de test PCR jugé trop cher par les patients

Sarah Yahia

Les tarifs des tests sérologiques de détection du virus (coronavirus) appliqués par certains laboratoires du secteur privé sont très élevés selon les affirmations d'une majorité de citoyens. Le test diagnostique du SARS-CoV-2 peut être effectué en cas de suspicion de maladie au coronavirus(Covid-19) à l'examen clinique et en complément à des examens approfondis (tomodensitométrie, etc.). En fonction de la qualité des réactifs les tests peuvent aller de 1.600 DA jusqu'à 7.000 DA, en fonction du prix d'achat. Pour beaucoup de ménages, cela reste une dépense, bien que nécessaire, mais dont l'impact financier est certain sur le budget personnel ou familial. Une grande partie de la population perçoit cette nouvelle dépense sanitaire comme une véritable épreuve à subir. Nombreux sont les citoyens qui préfère recourir au traitement préventif anti-Covid sans préalablement se faire dépister et éviter ainsi de débourser une somme importante d'argent. « Aicha. P », enseignante de français, est parmi ceux qui ont choisi l'automédication. "J'ai un poste précaire. Je ne peux pas me permettre de débourser 7.000 DA pour le test PCR", affirmera-t-elle cette quadragénaire qui dit avoir guéri de cette infection, après son traitement, de la Covid. « La majorité des pays sont passés aux tests massifs gratuits, malheureusement ce qui n'est pas le cas chez nous.

ANNABA / Néphrologie
Les greffes rénales réalisées avec succès

Sihem Ferdjallah

La transplantation rénale s'est manifestement développée ces dernières années au centre hospitalo-universitaire (CHU) ''Ibn Rochd''. Selon notre source d'information, pas moins de 300 personnes ont bénéficié de transplantations rénales, des greffes réalisées sans complications à Annaba par les différents chirurgiens spécialistes. En effet, après de longues années d'attente et de traitement lourds, plusieurs patients, souffrant d'insuffisance rénale sévère, ont subi avec succès, des transplantation de reins à l'hôpital ''Ibn Rochd'' la greffe de reins est devenue inévitable, pour que certains patients retrouvent une vie normale, c'est pour cela que tous les efforts ont été conjugués de diverses parties impliquées dans la promotion du secteur de la transplantation en Algérie et dans l'amélioration de l'état de santé des patients souffrant d'insuffisance rénale. Pour rappel, l'hôpital a programmé pour chaque mois quatre opérations de greffe rénale en fonction d'une liste des patients selon notre source.

ANNABA / CONTrÔle eT QUAliTÉ
Saisie de 69 kg kilos de viande et 50 kg de café en grain impropres à la consommation

I.B

Dans le cadre de leurs missions de contrôle des prix et de la répression des fraudes commerciales ainsi que de la préservation de la santé publique, les services de la direction du commerce ainsi que les services vétérinaires de la commune d'El Hadjar ont effectué des sorties inopinées, ces derniers jours à Sidi Amar, où 69kg de viande blanche 'Chawarma' et 50kg de café en grains impropres à la consommation ont été saisis, avant-hier, à El Hadjar. C'est au cours d'une tournée de contrôle inattendue que les enquêteurs ont découvert cette viande avariée dans une boucherie au niveau de ladite localité. Des prélèvements d'échantillons ont été effectués en vue de leur analyse, à l'issue desquels ils se sont avéré être de mauvaise qualité. Cette quantité de viande importantes était prête à être écoulée sur le marché sans le moindre souci de la part du commerçant quand aux risques majeurs qui peuvent se répercuter sur la santé des consommateurs.

Ainsi et en application de la réglementation, les services vétérinaires ont également délivré leur certificat attestant la mauvaise qualité de la viande. La quantité saisie a été détruite conformément à la loi en vigueur. Les brigades de la DCP ont pris des mesures judiciaires adéquates

en collaboration avec les services de sécurité afin de sanctionner les contrevenants.

ANNABA / COmmerCe illiCiTe

Des communes et le centre-ville (El Hattab) envahies par les marchands ambulants

Sihem Ferdjallah

Les communes d'El Hadjar, El Bouni et le centre-ville du côté d'El hattab, sont de plus en plus envahies par les marchands ambulants. Bien qu'ils soient pourchassés par les services de l'ordre, mais en vain. Ce phénomène de sauve-qui-peut, nous le vivons chaque jour et dès que les choses se calment, c'est le retour à la case départ. En effet, lors de notre passage, nous avons remarqué que les vendeurs ambulants sont de plus en plus nombreux, à occuper sans crainte, les espaces publics sans aucun respect des mesures de protection contre la propagation du virus Covid-19, notamment la distanciation. Dans l'enceinte du marché des fruits et légumes, les vendeurs à la sauvette occupent les allées centrales devenue trop étroites pour pouvoir y circuler, obligeant les citoyens à être collés les uns aux autres. Ces commerçants illicites ont défiguré le charme de ces communes et ont imposé leur loi et leurs prix, déversant sans s'inquiéter leurs ordures et leurs emballages. Une situation qui a suscité la colère des propriétaires de magasin et des citoyens qui ne cessent de protester contre leurs pratiques et les nuisances sonores. Le rapport qualité - prix est imbattable, d'ailleurs les gens viennent de partout pour s'y ravitailler. Ces marchands ambulants sont connus également pour leurs prix discount qui enchantent les

ménages à faibles revenus et qui peinent à boucler le mois. Les habitants demandent aux responsable de mettre fin à cette situation surtout lors de cette période de pandémie.

ANNABA / mArCHÉ Des VÉHiCUles

Les véhicules d'occasion cédés à des prix exorbitants

Sarah Yahia

Les prix des véhicules d'occasion s'emballent et l'augmentation se poursuit de façon très spectaculaire. Les prix des véhicules d'occasion sont de plus en plus élevés que d'habitude. La crise sanitaire et l'arrêt des usines de montage ont provoqué une grave pénurie à tous les niveaux, que ce soit du marché neuf ou celui de l'occasion. La pandémie aura eu raison du marché de l'automobile.

L'année 2021 a été marquée par un déséquilibre entre offre et la demande sur le marché de l'occasion entraînant une forte hausse des prix. Les consommateurs ne sont pas prêts à payer les montants exigés pour une occasion.

Les visiteurs du marché hebdomadaire de la wilaya d'Annaba ont constaté que les prix des voitures d'occasion ont battu les records, selon eux, les véhicules de plus de 20 ans sont vendus au double prix, malgré leur état vétuste, il arrive de constater qu'un véhicule datant de quelques années peut être vendue plus cher qu'au prix d'acquisition en Algérie. Par ailleurs , le président de l'Organisation Algérienne de Protection et d'Orientation du Consommateur et de son Environnement (APOCE), Mustapha Zebdi, estime, que la baisse ou du moins, la stabilisation des prix des véhicules d'occasion ne sera palpable que si l'offre sera plus compétitive que celles des véhicules d'occasion, avec l'importation de véhicules à des coûts raisonnables à la portée des bourses moyennes.

ANNABA / AssAiNissemeNT

Opération de nettoyage et d'embellissement de la cité ''Bouali Said'' et du jardin ''Edough''

Sarah Yahia

Une opération de nettoyage et d'embellissement a concerné la cité ''Bouali Said'' et le jardin ''Edough'' ainsi que d'autres points noirs relevant du premier secteur urbain de la commune d'Annaba. Cette opération a permis le ramassage de plusieurs déchets composés

de bouteilles en plastique, de branchages et autres détritus. Les ordures domestiques collectées seront bien évidement acheminées directement vers le centre d'enfouissement technique (CET) de Berkaâ-Zerka. Des moyens humains et matériels assez conséquents, appartenant aussi bien aux entreprises étatiques que privées, ont été engagés pour atteindre l'objectif tracé pour la circonstance. Les autorités n'ont eu de cesse de recommander les citoyens d'éviter de jeter les déchets de manière anarchique sur la chaussée, les jardins et les places publiques pour préserver l'environnement".

ANNABA / NOUVelle Ville ''BeNmOsTePHA BeNAOUDA''

Lancement d'une campagne d'abattage de chiens errants

Imen.Boulmaiz

Face aux proportions alarmantes qu'a prises le phénomène des animaux errants dans la nouvelle ville ''Benmostpha Benaouda'', les services de l'APC de la commune d'Oued El Aneb ont lancé récemment une campagne d'abattage de chiens errants qui s'étalera jusqu'au 31 janvier prochain. L'objectif de celle-ci est de mettre fin au danger qui menace quotidiennement les citoyens, d'autant plus que le nombre des chiens errants, et autre animaux potentiellement vecteurs de maladies transmissibles à l'homme, comme la rage, ne cesse d'augmenter ces derniers mois aux quatre coins de la commune. Tout les moyens humains et matériels ont été mobilisé pour mener à bien cette opération cette campagne s'étalera dans les jours à venir et prendra tout le temps qu'il faut pour nettoyer la région de toutes ces bêtes sauvages et dangereuses qui menacent la quiétude des citoyens au quotidien. Il faut souligner que la prolifération de ces canidés en zone urbaine ou rurale est favorisée par la présence de restes de nourritures se trouvant dans les bacs à ordures.

PrÉsiDeNTielle 2022 :

entre Marine Le Pen et Valérie Pécresse, l'enjeu de la deuxième place

Selon l'enquête Ipsos-Sopra Steria pour « Le Monde », les candidates du RN et de LR sont au coude-à-coude face à Emmanuel Macron. L'arrivée de Christiane Taubira accentue l'éparpillement des votes à gauche.

Un président sortant installé en tête des intentions de vote ; une gauche qui n'en finit pas de s'éparpiller et un tassement de la candidate du parti Les Républicains (LR), Valérie Pécresse, qui fait désormais jeu égal avec Marine Le Pen, candidate d'extrême droite… A moins de trois mois de l'élection présidentielle, la quatrième vague de l'enquête électorale, réalisée par Ipsos-Sopra Steria en partenariat avec le Centre de recherches politiques de Sciences Po (Cevipof) et la Fondation Jean Jaurès pour Le Monde, montre que le match pour la deuxième place est plus serré que jamais.

Cette étude a été réalisée du 14 au 17 janvier, une période politiquement riche. Ainsi, l'officialisation de la candidature de Christiane Taubira a eu lieu le samedi 15 janvier, l'article de Mediapart révélant que le ministre de l'éducation, Jean-Michel Blanquer, était encore en vacances à Ibiza quand il a finalisé le protocole sanitaire de la rentrée de janvier, a été publié le 17 janvier. Le meeting « immersif » de Jean-Luc Mélenchon à Nantes s'est tenu le 16 janvier. Enfin, la polémique sur la sortie d'Eric Zemmour à propos de l'accueil des enfants handicapés a, elle, éclaté le 14 janvier.

La force de notre panel est son amplitude, puisque l'échantillon utilisé est de 12 542 personnes. Les intentions de vote sont calculées à partir des sondés « certains d'aller voter ayant exprimé une intention de vote », soit 7 910 personnes. Résultat : les marges d'erreur sont très faibles, comprises en 0,2 et 1 point.

L'un des principaux changements par rapport à la précédente vague de décembre 2021 est le retour de Marine Le Pen comme possible finaliste. Depuis la rentrée, la députée du Pas-de-Calais avait dû affronter l'émergence de la candidature d'Eric Zemmour, concurrent direct au sein de l'extrême droite. Puis la désignation de Valérie Pécresse comme candidate de la droite, investie lors du congrès de LR. Optant pour une campagne à bas bruit, évitant de rentrer dans les polémiques – se démarquant ainsi de M. Zemmour –, Mme Le Pen a choisi de faire le

dos rond. En un mois, elle a réussi à rattraper son retard (elle progresse d'un point par rapport à décembre 2021) et est à égalité avec Mme Pécresse : 15,5 % des intentions de vote (marge d'erreur de plus ou moins 0,8 point). De son côté, la candidate de LR perd 1,5 point (notamment au profit d'Emmanuel Macron). Le duel qui se dessine pour la deuxième place, et donc pour la présence au second tour, se passe entre les deux femmes.

A Kaboul, la répression s'accentue contre les militantes afghanes

Les talibans ont arrêté deux militantes des droits des femmes, connues pour leur participation aux récentes manifestations.

Les nuits des militantes des droits des femmes en Afghanistan sont désormais courtes et angoissantes. Le 19 janvier, au moins deux jeunes Afghanes actives dans les manifestations contre les talibans, revenus au pouvoir le 15 août 2021, ont été arrêtées chez elles à Kaboul. L'une d'elles, Tamana Zaryab Paryani a filmé le moment où les talibans étaient derrière sa porte et essayaient, en mettant des coups de pieds, d'entrer alors que la jeune femme, effrayée, criait : « Mes sœurs sont à la maison.

Revenez demain ! Au secours ! »

Cette vidéo, envoyée par la jeune Afghane à ses amies, a été largement diffusée sur les réseaux sociaux. Tamana Zaryab Paryani a ensuite envoyé une bande de son dans laquelle elle explique que les talibans ont cassé une première porte et qu'ils étaient à deux doigts de faire irruption chez elle. Depuis, plus personne n'a de ses nouvelles. Selon certains témoignages, ses trois sœurs, présentes dans l'appartement au moment de l'assaut, auraient, elles aussi, été arrêtées. Idem pour la militante Parwana Ibrahimkhel, ancienne étudiante en journalisme et une figure connue de la protestation contre les nouveaux maîtres du pays.

Les deux femmes avaient notamment participé, avec une vingtaine d'autres Afghanes, à une manifestation, qui s'est tenue le 16 janvier dans la capitale, pour protester contre le meurtre et la disparition de femmes depuis la prise du pouvoir par les talibans, ainsi que contre les tentatives de ces derniers de rendre obligatoire le port de la burqa, tissue couvrant tout le corps qui ne laisse qu'une ouverture en maille pour les yeux. Lors de cette manifestation, une femme portait une burqa blanche avec des taches rouges, représentant l'assassinat de femmes depuis la chute de Kaboul. Ensuite, une manifestante a enlevé la burqa et l'a jetée par terre. D'autres ont marché dessus en scandant : « Non au hijab obligatoire ! » Cet incident, filmé et relayé sur les réseaux sociaux, sert depuis de prétexte aux talibans et à leurs soutiens pour présenter les femmes contestataires comme anti-islam.

En Guadeloupe, le procureur de la République dénonce des violences urbaines « planifiées et organisées »

Huit personnes ont été mises en examen, notamment pour « association de malfaiteurs en vue de commettre des crimes et délits en bande organisée ». Un policier aurait eu une « implication active » dans l'organisation d'opérations ayant conduit à des émeutes.

Les violences qui secouent la Guadeloupe depuis près de trois mois, sur fond de contestation de l'obligation vaccinale, ont été « parfaitement planifiées et organisées », a accusé, vendredi 21 janvier, le procureur de la République.

Une information judiciaire a été ouverte, confiée à deux juges d'instruction, et, après quatre-vingt-seize heures de garde à vue, huit personnes interpellées lundi ont été mises en examen, notamment du chef d'« association de malfaiteurs en vue de commettre des crimes et délits en bande organisée ». Quatre d'entre elles ont été placées en détention provisoire.

« Aucune scène de violence », y compris les plus récentes, « n'a été spontanée », a insisté le procureur Patrick Desjardins. « Dans les surveillances qui ont été mises en place », à la suite des premières émeutes de novembre 2021, « nous avons compris qu'il était question d'un partage des rôles entre les jeunes », notamment des gangs de Baie-Mahault, de Pointe-à-Pitre et de Grand-Camp (aux Abymes).

« Trahison »

Après une nuit d'émeutes, à la fin de novembre 2021, ponctuée de tirs contre les forces de l'ordre, au cours de laquelle le SPIP (le service pénitentiaire d'insertion et de probation) a été incendié, « les investigations se sont intensifiées », tenues « dans le plus grand secret ». Car est apparue, selon le parquet, « la complicité, voire l'implication active, d'un fonctionnaire de police », placé désormais sous mandat de dépôt.

« On est sur de la trahison », a précisé le procureur. « Nous savons qu'il était à l'origine de nombreuses opérations, celle contre le SPIP, mais également celle qui était prévue le 30 décembre [2021]. »

Ce jour-là, la manifestation du collectif d'organisations mobilisé contre l'obligation vaccinale devait arriver jusqu'à l'aéroport « avec un mode opératoire déterminé entre les manifestants et les membres de gangs, qui, eux, devaient occuper les pistes avec des véhicules volés » et enflammés. Des échauffourées ont eu lieu entre les manifestants et les forces de l'ordre. Le leader syndical Elie Domota avait été arrêté, puis libéré dans la soirée. Par ailleurs, la sous-préfecture de Pointe-à-Pitre était une des prochaines cibles, selon l'enquête.

Chantage et enrichissement

« Dans l'esprit des personnes impliquées, l'objet de ces émeutes était clair », a encore expliqué le procureur. Si la « bataille idéologique » et l'obligation vaccinale, de même que la question relative à la jeunesse, restent en toile de fond, « ce qui est sûr, c'est une volonté claire d'enrichissement ». Selon l'enquête, le but était d'obtenir « des sommes conséquentes de la part de grands groupes en échange de la promesse de ne pas lancer les émeutiers contre leurs intérêts ». Ce qui explique l'absence d'attaque des grands centres commerciaux de l'île.

D'autre part, a affirmé M. Desjardins, il s'agissait de « bénéficier de subvention par le biais d'associations utilement créées à la faveur de négociations à venir, avec l'Etat, mais aussi à la faveur de relations parfois troubles avec certains élus locaux », en usant de « pressions importantes ».

Nouvelles sanctions du Trésor américain à l'encontre de Libanais affiliés au Hezbollah

Vendredi, les États-Unis ont imposé des sanctions à trois Libanais et dix entreprises appartenant à un réseau international lié au Hezbollah. Washington accuse ces parties de contourner les sanctions imposées à ce groupe puissant, classé par les Américains parmi les organisations terroristes à l'étranger et doté d'une milice armée.

Le Trésor américain a annoncé dans un communiqué avoir désigné le terroriste Adnan Ayad, homme d'affaire appartenant au Hezbollah ainsi que d'autres personnes appartenant à un réseau international de facilitateurs et de sociétés liés à Ayad et à son partenaire, Adel Diab. Washington a désigné ce dernier comme terroriste mardi dernier.

La décision de vendredi fait suite aux sanctions américaines imposées mardi à l'encontre de trois hommes d'affaires apparentés au Hezbollah, dont Adel Diab ; selon les États-Unis, ces hommes exploitent les ressources économiques du Liban en cette période de crise et ce, en soutenant financièrement le groupe soutenu par l'Iran.

« Le Trésor est engagé à contrer les activités illicites du Hezbollah et ses tentatives d'échapper aux sanctions par le biais de ses réseaux d'affaires, alors que le groupe a doublé ses réseaux de trafic corrompus au Liban », a déclaré le sous-secrétaire au Trésor pour le terrorisme et le renseignement financier, Brian E. Nelson, dans un communiqué publié vendredi.

Le Liban traverse en effet une crise depuis 2019, lorsque son économie s'est effondrée sous le poids d'une dette monumentale.

La semaine dernière, la devise nationale a chuté à son plus bas niveau, dans un contexte de pauvreté généralisée.

Le Conseil des ministres libanais se réunira pour la première fois en trois mois la semaine prochaine, ont rapporté lundi les médias locaux. En effet, cette évolution fait suite à la décision du Hezbollah et du groupe Amal – à la fin de la semaine dernière – de participer à nouveau aux réunions du Conseil des ministres.

Par ailleurs, ces deux groupes, qui comptent de nombreux ministres, avaient boycotté les réunions du Conseil des ministres à la suite d'un différend portant sur le déroulement de l'enquête sur les explosions du port de Beyrouth survenue en 2020.

Antonio Guterres affirme suivre la situation en Tunisie «avec inquiétude»

Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a indiqué vendredi suivre "avec inquiétude" l'évolution de la situation en Tunisie, où le président s'est arrogé depuis le 25 juillet les pleins pouvoirs.

"La révolution démocratique tunisienne a été quelque chose qui a inspiré l'espoir dans le monde entier, et nous voulons certainement qu'elle soit préservée dans toutes les valeurs démocratiques", a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse.

"Nous espérons que cela se produira. Nous voyons les inquiétudes et j'espère que ces inquiétudes seront levées par la restauration complète d'un cadre démocratique institutionnel qui fonctionne pour tous les Tunisiens", a ajouté le chef de l'ONU à qui il était demandé son sentiment sur les derniers développements en Tunisie.

La veille, le président tunisien Kais Saied avait assuré que "les libertés (étaient) garanties" dans son pays, affirmant aussi "rejeter la violence", six jours après une manifestation d'opposants réprimée brutalement à Tunis par la police, selon des ONG, dans le pays berceau des révoltes du Printemps arabe.

Dans des scènes d'une violence qui n'avait plus été vue dans la capitale depuis dix ans, les policiers avaient chargé les manifestants à grand renfort de canons à eau et de gaz lacrymogène, et procédé à des dizaines d'arrestations musclées. Une vingtaine de journalistes avaient été malmenés dont un correspondant du journal français Libération, frappé par des policiers à coups de pied.

La condamnation des Houthis par le Conseil de sécurité, «une étape très importante» selon les EAU

La condamnation unanime par le Conseil de sécurité de l'ONU de l'attaque terroriste meurtrière sur Abu Dhabi est «une étape très importante» dans les efforts visant à tenir la milice houthie au Yémen pour responsable de ses crimes et à prévenir de futures atrocités, selon la représentante permanente des Émirats arabes unis (EAU) auprès de l'ONU.

Lana Nusseibeh a ajouté que son pays jouit du «droit souverain de se défendre et de défendre son peuple et son mode de vie, comme le ferait toute nation dans la même situation».

Elle s'est exprimée vendredi à l'issue d'une réunion du Conseil de sécurité, convoquée à la demande des Émirats arabes unis, pour discuter de l'attentat perpétré dans la capitale du pays.

À la suite des pourparlers à huis clos, intitulés «Menaces contre la paix et la sécurité internationales», les quinze membres du Conseil ont unanimement condamné les «attentats terroristes odieux» sur Abu Dhabi et appelé à la traduction en justice de leurs auteurs.

«Les membres du Conseil de sécurité condamnent fermement les attentats terroristes odieux perpétrés à Abu Dhabi, aux Émirats arabes unis, le lundi 17 janvier, ainsi que dans d'autres sites en Arabie saoudite», a déclaré le Conseil.

Ils ont insisté sur la nécessité de «tenir pour responsables les auteurs, organisateurs, financiers et commanditaires de ces actes de terrorisme répréhensibles et de les traduire en justice», et ont exhorté tous les États membres de l'ONU à coopérer avec les EAU afin d'y parvenir.

Trois personnes ont été tuées et six ont été blessées dans une attaque de drone ciblant une installation pétrolière clé dans la capitale émiratie et qui a également provoqué un incendie à l'aéroport international d'Abu Dhabi. Les Houthis ont revendiqué la responsabilité de cette attaque qui a immédiatement suscité des condamnations dans le monde entier.

ATTAQUes meUrTriÈres De l'ei eN sYrie eT eN irAK:

Plus de 60 morts

Le groupe Etat islamique (EI) a pris d'assaut une prison en Syrie pour libérer des djihadistes et livrer des combats aux forces kurdes contrôlant le centre de détention, des violences qui ont fait plus de 60 morts, a indiqué vendredi une ONG.

En Irak, l'EI a attaqué une base militaire faisant 11 morts, des opérations quasi simultanées qui ont ravivé les craintes d'une résurgence du groupe djihadiste qui avait sévit pendant plusieurs années dans ces deux pays voisins.

Dans un communiqué diffusé par "son agence de presse" Amaq, le groupe djihadiste a revendiqué l'attaque contre la prison de Ghwayran à Hassaké, une ville située dans la région que contrôlent les forces kurdes en Syrie. L'EI a précisé que l'objectif de cette attaque était "de libérer les prisonniers".

Des combats intenses opposaient toujours vendredi en début de soirée les forces kurdes aux combattants de l'EI dans le centre de détention et autour.

L'EI a lancé un assaut dans la nuit de jeudi à vendredi contre cette prison abritant des milliers de djihadistes présumés de l'EI, a affirmé l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH).

Au moins 23 membres des forces de sécurité kurdes et près de 40 membres de l'EI ont été tués lors des combats, a précisé l'OSDH, qui dispose

d'un vaste réseau de sources en Syrie.

L'ONG a indiqué qu'une "dizaine de prisonniers avait réussi à s'enfuir", estimant qu'il s'agissait de l'attaque la plus importante depuis que l'EI a été vaincu en 2019 en Syrie lorsqu'il avait été chassé de son dernier fief dans l'Est.

En Irak, les djihadistes ont tué 11 soldats de l'armée irakienne lors d'une attaque nocturne menée contre leur base dans la province de Diyala (est), selon un haut responsable militaire.

mONDiAl-2022 (BArrAGes) :

L'Algérie hérite du Cameroun

La sélection algérienne de football a hérité du Cameroun dans les barrages de la Coupe du monde Qatar-2022, à l'issue du tirage au sort (zone Afrique) effectué samedi à Douala, en marge de la Coupe d'Afrique des nations (CAN-2021) qui se déroule au Cameroun.

Le match aller de cette double confrontation, prévue en mars prochain, se jouera au Cameroun, alors que la retour se tiendra en Algérie.

Pour rappel, l'Algérie s'est qualifiée pour les barrages, en terminant leader du groupe A du 2e tour des éliminatoires, avec 14 points, devant le Burkina Faso (12 pts), le Niger (7 pts), et Djibouti (0 point).

Les « Verts « restent sur une surprenante et frustrante élimination dès le 1e tour de la CAN-2021, terminant à la dernière place du groupe E avec un point seulement. Les tenants du titre, accrochés d'entrée par la Sierra-Leone (0-0), se sont inclinés par la suite en deux fois : face à la Guinée équatoriale (1-0) et jeudi soir devant la Côte d'Ivoire (3-1).

CAN-2021 :

Belmadi prend la défense de Mahrez

Le sélectionneur de l'équipe nationale de football Djamel Belmadi, a pris vendredi la défense du capitaine Riyad Mahrez, au lendemain de l'élimination prématurée des «Verts» de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2021 (reportée à 2022) au Cameroun (9 janvier – 6 février), marquée par des prestations en demi-teinte du joueur de Manchester City.

« Mahrez a joué son dernier match en club le 1e janvier, c'est le joueur qui a joué le plus. Aujourd'hui, s'il n'a pas été à son meilleur niveau dans le tournoi c'est peut-être qu'il a trop joué, que plutôt il a eu deux ou trois jours de repos. Quand on sera à Alger, je vais dévoiler les raisons qui ont fait qu'il nous a rejoint, le 8 janvier (au stage précompétitif à Doha, ndlr). J'ai entendu parler qu'il a bénéficié de vacances avant la CAN !, je ne sais pas où on a sorti ça», a indiqué Belmadi aux médias algériens à l'aéroport international de Douala, peu avant le retour de la délégation algérienne au pays.

L'équipe nationale, tenante du titre, a complètement raté sa participation dans cette 33e édition de la CAN-2021, en quittant le tournoi avec un seul point seulement. Accrochée d'entrée par la Sierra-Leone (0-0), l'Algérie a concédé par la suite deux défaites, face à la Guinée équatoriale (1-0) et jeudi devant la Côte d'Ivoire (3-1).

« Ce n'était pas prévu de rentrer plus tôt au pays. Il y'a un bilan à faire. Il faudra relever la tête rapidement. Je ne suis pas un carriériste, on travaille pour le pays. Je suis venu avec un objectif de rendre fier mon peuple, on a réussi à le faire. Ce n'est pas ces deux derniers matchs qui vont nous faire douter et ne plus se relever. Il va falloir montrer qu'on est capables de se relever, qu'on n'est pas morts, d'autant qu'on a un objectif qui s'approche», a-t-il ajouté.

Et d'enchaîner : « Aujourd'hui, il ne faut pas dire qu'il faut changer et tout revoir, même s'il y'a des choses à corriger. Je parle notamment de notre attaque, qui a manqué d'efficacité. Ce n'est même pas un attaquant qui a marqué le seul but du tournoi. C'est de gros signes. Il ne faut pas tout remettre en question, ce serait une grosse erreur. Nous avons cette fâcheuse habitude d'aller chercher les coupables, ce n'est pas de cette manière que ça fonctionne».

Belmadi a souligné l'importance de se remettre au travail, et préparer d'ores et déjà la double confrontation des barrages du Mondial 2022, prévue en mars prochain.

« Je vais me remettre au travail dès demain ou après-demain, il va falloir respirer un peu. Cet échec a un vrai impact sur nous, sur moi particulièrement. Je vais me remettre en question, ré-analyser les choses. Il y'a des choses qui ont marché depuis trois ans, ça ne peut pas disparaitre du jour au lendemain».

Enfin, le coach national a révélé la vraie raison de l'absence du milieu offensif Adam Ounas (Naples/ Italie) de la compétition.

«Pour Ounas, c'était un secret médical. On ne peut pas tout dire. Il y'a une réglementation à la CAN-2021 qui est stricte. Le joueur a été testé positif au Covid-19, mais il a fallu passer des radiologies pulmonaires. Les examens ont décelé quelque chose au niveau du cœur, ça ne veut pas dire qu'il a un problème, mais c'est lié au Covid-19 et de son ancien test positif. La CAF a décidé qu'il n'était pas en mesure de jouer», a-t-il conclu.

Sport INTERNATIONAL

PsG, mAUriCiO POCHeTTiNO :

«Messi et Mbappé seront dans le groupe» contre Reims

A la veille de la réception de Reims, Mauricio Pochettino a fait le point sur son effectif et se satisfait des retours de Messi et Mbappé.

Dans quel état est Kylian Mbappé ? Est-il susceptible de débuter dimanche soir ?

Je suis content de la façon dont son petit souci a évolué. Il s'est entraîné jeudi et était aujourd'hui (vendredi) avec le groupe. Il sera dans le groupe et on verra s'il pourra démarrer demain (dimanche).

Lionel Messi pourra-t-il retrouver une forme rapidement après avoir contracté le Covid ?

Je suis content de l'évolution de Leo. Il s'est bien entraîné cette semaine avec le groupe. Après une longue période sans activité, c'est satisfaisant de l'avoir avec nous. Il sera aussi dans le groupe demain (dimanche).

Di Maria et Donnarumma ont dit cette semaine que plus que l'aspect tactique, c'est sur la mentalité qu'il va falloir progresser. Partagez-vous leurs avis ?

Tout est important, nous sommes dans un système multifactoriel. La mentalité est importante, quand on parle d'engagement ou de résilience. Mais on ne peut pas laisser de côté la préparation des rencontres comme la méthodologie, le jeu avec ou sans ballon et le système utilisé.

«Neymar va bien»

Depuis deux jours, on parle d'une éventuelle arrivée de Tanguy Ndombele. Est-ce un profil qui manque au PSG ?

Je n'aime pas parler des rumeurs ni des joueurs qui sont dans d'autres équipes. Le club a fait un effort important pour avoir un effectif équilibré et de qualité lors du dernier mercato. Le mercato est ouvert et il y a toujours des joueurs qui veulent jouer plus et d'autres qui sont proposés au club. On verra pour la suite.

Messi avait débuté à Reims en août dernier, comment jugez-vous ses premiers mois à Paris ?

On est très content de l'avoir. Pas seulement au niveau des performances mais aussi par rapport à ce qu'il apporte en dehors du terrain, ce qui est normal quand tu as un joueur qui a sept Ballons d'or.

Dans un mois où vous ne jouez qu'une rencontre par semaine, que travaillez-vous de plus ou de différent par rapport à la première partie de saison ?

On a travaillé dans tous les secteurs de jeu. On a mis l'accent dans le jeu de possession car nous sommes une équipe qui a beaucoup le ballon. On a aussi travaillé sur des mécanismes pour faire mal à l'adversaire mais aussi la transition défensive, la coordination des lignes ou la partie physique. Des aspects que l'on ne peut pas travailler quand on joue tous les trois jours.

«Content de l'évoluton de Messi»

Le match contre Brest était très sérieux, sentez-vous une montée en puissance de votre équipe avant le Real Madrid ?

Cela coïncide avec le fait que l'on a le temps de travailler et d'assimiler les concepts de travail. Je ne crois pas que cela ait un rapport avec le fait que la rencontre contre le Real Madrid se profile.

Est-il acquis que Xavi Simons et Edouard Michut restent avec le groupe professionnel jusqu'à la fin de saison ?

Les plus jeunes doivent montrer qu'ils le méritent et qu'ils ont la motivation. Certains arrivent à s'affirmer rapidement. Pour d'autres, ça peut prendre plus ou moins de temps. Mais à chaque fois, ils doivent montrer qu'ils méritent d'être là.

Neymar doit reprendre la course la semaine prochaine. Comment va-t-il ?

Neymar va bien. Il est très motivé. C'est un garçon émotif, et là il va bien. Il dégage une très bonne énergie. Il va très bien, j'ai parlé avec lui hier et l'évolution est bonne.

Sport

mANCHesTer CiTY :

Pep Guardiola ne veut pas «trahir» le club

En fin de contrat en juin 2023, Pep Guardiola ne veut pas faire de son avenir personnel un problème pour Manchester City, club qui lui a tout donné.

Arrivé à Manchester City en 2016, Pep Guardiola est la figure de proue de l'ambitieux projet du Champion d'Angleterre. Considéré comme l'un des meilleurs techniciens de la planète, l'Espagnol réalise un travail salué par tous du côté de l'Etihad Stadium. Forcément, il suscite aussi de nombreuses convoitises, qui plus alors que son contrat prendra fin en juin 2023.

Pep Guardiola aborde l'avenir avec sérénité

Conscient de sa situation contractuelle, l'ex-entraîneur du FC Barcelone et du Bayern Munich affirme toutefois être pleinement concentré sur Manchester City. «Je ne pense pas aussi loin car mon avenir dépend toujours des résultats. Je ne m'inquiète pas une seconde. Je me sens bien ici. À la fin de la saison, nous verrons ce qui se passera», a ainsi relativisé le Catalan, dans des propos rapportés par Sky Sports. Loyal, Pep Guardiola veut rester droit avec un club qui lui a tout donné.

«Ils m'ont tout donné, donc je ne peux pas les trahir ou leur faire quoi que ce soit de mal. Ce ne serait pas élégant de ma part. Nous avons pris ensemble la décision de débuter cette aventure et de prolonger deux fois le contrat, ce sera la même chose pour la suite. Cela dépendra de ce qu'ils pensent de moi et de comment je me sens dans le club», a expliqué le coach des Citizens, toujours en quête d'une Ligue des Champions.

Une fin de saison pleine de promesses

Arrivé à Manchester pour soulever la coupe aux grandes oreilles, Pep Guardiola n'est pas passé loin de son objectif ultime la saison dernière, tombé en final face aux Blues de Chelsea. Cette année, le club anglais est toujours en

course pour atteindre les sommets européens, et file droit vers un nouveau titre de Champion d'Angleterre.

TrAiNs À HYDrOGÈNe :
« Il y a une frénésie pour aller vite mais ça prendra du temps »

Expérimentations en pagaille, commandes multiples et même premières circulations commerciales... Le train à hydrogène prend son essor sur le rail européen. L'idée est de les faire rouler sur les réseaux ferrés non électrifiés (50% en Europe, 40% en France) afin de remplacer les rames alimentées en diesel et d'accélérer la transition énergétique du ferroviaire.

Rappelons que la SNCF a commandé 12 trains à hydrogène à Alstom pour le compte quatre régions. Les premiers essais sont annoncés pour 2023 avec une mise en service commerciale en 2025. Pour autant, beaucoup de problèmes techniques sont encore à résoudre pour tenir ce calendrier (déjà retardé de deux ans).

«Il y a une frénésie, c'est vrai, pour aller vite mais ça prendra du temps», confirme à BFM Business, Christelle Rouillé, directrice générale d'Hynamics, filiale hydrogène d'EDF.

Calendrier serré

Principale problématique: le ravitaillement des trains. Alstom et Hynamics ont ainsi signé en novembre dernier un partenariat afin de «définir un standard international de ravitaillement qui permettra de limiter l'immobilisation des trains à hydrogène lors de leur remplissage».

«L'objectif numéro un est d'être capable de respecter demain les engagements des opérateurs pour remplir les réservoirs dans un temps très court, en toute sécurité», explique la responsable.

Et il y a du travail. Pour le moment, les deux partenaires planchent sur des travaux communs de modélisation, calcul et simulation, soit «une phase théorique» explique Christelle Rouillé.

Les industriels de la filière devront également attendre la publication cette année d'un appel d'offres pour ces infrastructures.

«La deuxième phase sera de définir des standards internationaux, des standards qui sont toujours en cours de rédaction car ce marché est encore émergent», poursuit-elle. Il faut dire que les différences technologiques entre les pays sont nombreuses. En Allemagne par exemple, où des trains à hydrogène ont circulé commercialement, les rames utilisées ne sont pas les mêmes qu'en France.

Des standards internationaux complexes à mettre en place

«Les trains sont différents, les législations sont différentes, l'historique ferroviaire est différent», souligne la responsable. De quoi provoquer pas mal de complexité, et de délais.

Enfin, la question du foncier sera cruciale car «il faut trouver les endroits stratégiques pour installer les infrastructures de remplissage. Elles devront être au plus proche des trains», souligne Christelle Rouillé mais parfois, dans des zones urbaines denses, l'espace manque. «Ce sont des ouvrages complexes à installer dans un milieu citadin, il faudra travailler avec les collectivités».

Le défi pourrait être néanmoins facilité en s'appuyant sur le foncier de la SNCF ou d'EDF «qu'on peut réhabiliter».

A ce moment là, le défi ne sera pas totalement relevé. Pour Hynamics, le modèle économique de l'hydrogène pour les transports ne sera viable qu'à travers «une mutualisation des infrastrctures pour différents types de transports terrestres». On peut ainsi imaginer des stations de recharge qui délivrent aussi bien de l'hydrogène pour les trains que pour les cars présents à proximité des gares.

Mutualiser, massifier, délivrer

«La complexité, c'est mutualiser pour massifier la production et la distribution. C'est un enjeu essentiel pour un écosystème qui rappelons-le engage des acteurs publics et privés. La massification est le seul levier pour baisser les coûts de production» poursuit-elle.

Si Hynamics va intensifier ses efforts sur le train, l'entreprise possède déjà une expertise pour les infrastructures hydrogène pour les cars et les bateaux. Mais là encore, c'est la complexité qui prédomine. «Chaque cas est spécifique donc on doit quasiment repartir d'une feuille blanche à chaque fois même s'il y a un tronc commun», explique la dirigeante.

Quant à l'avion à hydrogène qui est perçue par certains comme l'alpha et l'omega de l'avion propre, l'horizon paraît encore plus lointain.

«Le calendrier (voulu par Emmanuel Macron, NDLR) est très audacieux mais le monde de l'hydrogène est audacieux. Plus vite on s'y mettra, plus vite on détectera les eccueils», espère Christelle Rouillé.

Reste que la filiale d'EDF «regarde le dossier d'un peu loin pour le moment. Car on se concentre sur le délivrable», insiste-t-elle.

Take-Two rachète le studio Zynga pour la modique somme de 12,7 milliards de dollars

Dans le monde de l'entreprenariat, il est très récurrent qu'une grosse entreprise rachète un concurrent pour bénéficier de son savoir-faire ou de son catalogue. L'industrie vidéoludique n'échappe pas à la règle. Les rachats sont légion et atteignent bien souvent des sommes folles, en atteste le récent rachat de Bethesda par Microsoft pour 7,5 milliards de dollars.

Lundi dernier , c'est Take-Two, propriétaire de studios cultes comme Rockstar (Grand Theft Auto,Red Dead), 2K Sports (NBA 2K) ou encore Firaxis (Civilzation, XCOM), qui a défrayé la chronique. En effet, le distributeur de jeux new-yorkais a tout récemment fait l'acquisition de Zynga, l'éditeur/développeur américain de jeux en ligne. La transaction serait estimée à 12,7 milliards de dollars, ce qui en fait l'un des rachats les plus importants de l'industrie vidéoludique. L'accord devrait être finalisé en juin.

Le studio Zynga, créé en 2007, est principalement connu pour ses jeux sociaux disponibles sur Facebook comme FarmVille, Words with Friends ou encore Harry Potter Puzzle and Spell. Devenus sa marque de fabrique, ces jeux en ligne extrêmement répétitifs ont très vite connu un immense succès sur les réseaux sociaux, à tel point que Zynga était entré en Bourse en 2011. Suite à ce rachat, le cours de l'action Zynga a littéralement explosé et a progressé de 64 %.

Une satisfaction réciproque

Du côté des principaux intéressés, les réactions ne se sont pas fait attendre. Strauss Zelnick, le PDG de Take-Two, s'est dit « ravi d'annoncer cette transaction avec Zynga permettant ainsi à Take-Two de diversifier son activité. Cela établit notre position de leader dans le domaine du mobile, le segment à la croissance la plus rapide de l'industrie du divertissement interactif. […] Zynga dispose également d'une équipe très talentueuse et profondément expérimentée, et nous sommes impatients de les accueillir dans la famille Take-Two dans les mois à venir. »

Frank Gibeau, le PDG de Zynga, se réjouit également de la vente de son entreprise à Take-Two. « Nous sommes incroyablement ravis d'avoir trouvé un partenaire avec Take-Two, qui partage notre engagement à investir dans nos joueurs, à amplifier notre culture créative […]. Avec cette transaction, nous commençons un nouveau voyage qui nous permettra de créer des jeux encore meilleurs, toucher un public plus large et atteindre une croissance significative en tant que leader de la prochaine ère du jeu vidéo. »

Pour l'instant, impossible de savoir quel sera l'impact de ce rachat sur les productions à venir de Take-Two ou sur celles de Zynga. Il semble néanmoins certain que Take-Two veut investir davantage dans les jeux mobiles et adapter certaines de ses licences sur smartphones.

Attention à cette faille dans Safari !

Une faille a été découverte dans WebKit, le moteur de rendu du navigateur Safari d›Apple. Celle-ci expose aux sites le nom d›autres sites visités en temps réel, et même dans certains cas des identifiants personnels.

Sur leur blog officiel, les spécialistes service de traçage du navigateur FingerprintJS ont dévoilé une faille dans le moteur de rendu WebKit, qui affecte la version 15 de Safari. Le problème se trouve au niveau de son implémentation de l›API IndexedDB et a pour conséquence de permettre aux sites Web de connaître les noms d'autres sites visités.

IndexedDB est un outil présent dans tous les navigateurs qui permet aux sites de stocker des données sur l›ordinateur de l'internaute. Lorsqu›il est utilisé correctement, chaque site n›a accès qu›aux informations qu'il a enregistrées. Toutefois, à cause de cette faille, à chaque fois qu›un site crée une base de données via IndexedDB, une copie vide est créée dans tous les autres onglets, fenêtres et cadres (frames) de la même session.

Aucune mise à jour pour l'instant

Le contenu de la base de données n'est donc pas exposé, uniquement le nom. Cependant, beaucoup de sites incluent leur nom en créant leur base de données, qui est donc visible pour tous les autres sites visités par l'utilisateur. De plus, certains incluent même un identifiant d›utilisateur, comme c›est le cas avec YouTube. Cela peut donc permettre d›identifier l'internaute, ou au minimum dans le cas de Google, de récupérer l'image de profil. Et un site pourrait volontairement ouvrir un autre site dans un cadre, à l'insu de l'utilisateur, pour obtenir de telles informations.

Ce n'est pas uniquement Safari qui est affecté. La faille touche également les navigateurs tiers sur iPhone et iPad étant donné qu›Apple impose l'utilisation de WebKit. Le bug a été signalé le 28 novembre, mais Apple n'a pas encore publié de mise à jour. En attendant, il est possible d'utiliser un autre navigateur sur macOS, mais il n'existe aucune alternative sur iOS et iPadOS.

En Bref...

Le canton suisse du Valais a supprimé les subventions aux véhicules hybrides rechargeables à la suite d'un rapport qui a montré qu'ils offraient peu d'avantages en matière d'émissions et de consommation de carburant sur les routes montagneuses. Cette étude a été réalisée à la demande des autorités valaisannes par la société Impact Living, une entreprise qui est active comme assistant maître d'ouvrage.

Selon cette étude, « les résultats quantitatifs (mesures de la consommation réelle de carburant) montrent que les véhicules hybrides plug-in sont très éloignés de leurs promesses et ne présentent que de très légers avantages (voir aucun) par rapport à une voiture thermique conventionnelle ». L'un des auteurs de l'étude, Marc Muller, ingénieur en énergies, a déclaré à la radio suisse publique RTS que ces véhicules sont « une arnaque aux normes CO2, aux objectifs climatiques et aux consommateurs!».

L'étude montre que les hybrides rechargeables, dans la réalité de la topographie valaisanne, une région très montagneuse, « émettent jusqu'à presque 4 fois plus de CO2 qu'annoncé » par les constructeurs. Selon l'étude, « même un conducteur avec des bornes de recharges à la maison et au travail et effectuant des petits trajets n'atteint pas les valeurs des constructeurs ». « Les véhicules hybrides sont souvent annoncés par les constructeurs comme des véhicules à 1,5 à 2,5 litres aux 100 kilomètres, mais dans la réalité, ils consomment entre 4 et 7 litres, comme des véhicules diesel », a souligné M. Muller, à la RTS.

Le Valais, qui a financé l'étude d'Impact Living, a d'ores et déjà supprimé les subventions pour ces véhicules. En 2020, l'ONG Transport & Environment (T&E) qui a analysé le comportement de trois des modèles les plus vendus cette année, avait déjà affirmé les émissions de CO2 des véhicules hybrides rechargeables restent supérieures à ce que les constructeurs annoncent officiellement.

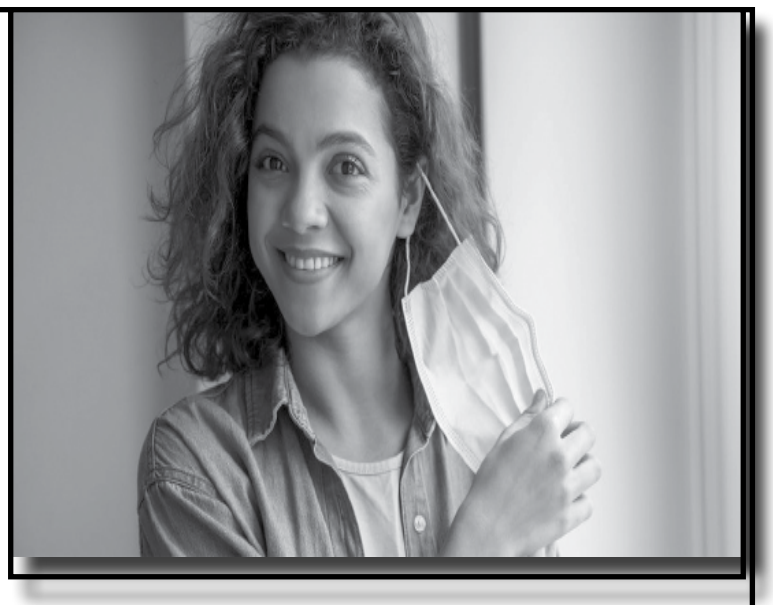
Des études de l'ONG International Council on Clean Transportation (ICCT) ont également conclu que les émissions de CO2 en conditions réelles des hybrides rechargeables étaient généralement plus élevées que les mesures communiquées lors de leur processus d'approbation.

Pour nombre d›experts, l›hybride rechargeable cumule le pire des deux univers, soit les inconvénients des moteurs thermiques (pollution de l›air) et ceux des moteurs électriques (poids et prix élevés à cause des deux motorisations).

COViD-19 :

Pourquoi certains sont moins susceptibles d'être infectés ?

Selon une étude, les personnes qui affichent des niveaux plus élevés de cellules T provenant d'autres coronavirus - comme le rhume - sont moins susceptibles d'être infectées par le Covid-19. Explications. Mercredi 19 janvier, plus de 430 000 nouveaux cas de Covid-19 ont été enregistrés en France. Malgré ces chiffres record, certains parviennent encore à passer entre les gouttes. Ont-ils un super pouvoir pour éviter la contamination alors même que certains vivent avec une personne atteinte par le virus ? Peut-être pas. Une étude scientifique s'est penchée sur cette question. Depuis septembre 2020, des chercheurs ont suivi plusieurs familles à Londres où au moins un cas positif a été détecté lors de la réalisation d'un test PCR. Au total, les chercheurs ont analysé les données de 52 personnes vivant sous le même toit qu'une personne testée positive au Covid-19. Toutes ont réalisé un test PCR au début de l'étude, quatre après et sept jours après. L'importance des cellules immunitaires Ainsi, les chercheurs ont constaté que tous ceux qui n'avaient pas contracté le Covid-19 affichaient des niveaux importants de cellules immunitaires acquises, par exemple, lors de précédentes infections. Ces conclusions ont été publiées dans la revue Nature (source 1). «Être exposé au virus SARS-CoV-2 n'entraîne pas toujours une infection, et nous avons tenu à comprendre pourquoi. Nous avons constaté que des niveaux élevés de cellules T préexistantes, créées par le corps lorsqu'il est infecté par d'autres coronavirus humains comme le rhume, peuvent protéger contre l'infection au Covid-19», a expliqué le Dr Rhia Kundu, premier auteur de l'étude, de l'Imperial's National Heart & Lung Institute.



Pas question pour autant de prendre cela comme une barrière efficace contre le virus : «Bien qu'il s'agisse d'une découverte importante, il ne s'agit que d'une forme de protection, et je soulignerais que personne ne devrait compter uniquement sur cela. Au lieu de cela, la meilleure façon de vous protéger contre le Covid-19 est d'être complètement vacciné, y compris en obtenant votre dose de rappel».

Devez-vous utiliser du CBD et du cannabis contre l'acné et le psoriasis ? La mise en garde des dermatologues

Au fil des années certaines personnes sont devenues adeptes des produits à base de CBD pour mettre fin à des problèmes de peau. Les données scientifiques manquent encore pour valider une telle utilisation. Le CBD est-il un nouvel allié contre l'acné ? Prudence pour les dermatologues. Ces dernières années, les produits à base de CBD ou de cannabis ont fleuri sous différentes formes. Certains ont adopté des crèmes destinées à mettre fin à des affections cutanées. D'ailleurs, une récente étude (source 1) a suivi 500 adultes. Tous ont été interrogés sur leur consommation de CBD.

Parmi eux, 17,6% rapportent avoir déjà eu recours à un produit à base de cannabidiol en vente libre pour tenter de mettre fin à des problèmes d'acné, de psoriasis, de rosacée ou d'eczéma. «Les gens utilisent ces produits sans l'avis d'un médecin, et même ceux qui ne les utilisaient pas souhaitent en savoir plus», a déclaré l'auteur de l'étude, le Dr Adam Friedman, titulaire de la chaire de dermatologie à la George Washington School of Medicine and Health Sciences à Washington, D.C (Etats-Unis). Pour pallier le manque de connaissances, il estime que des études scientifiques poussées doivent être menées sur ce sujet. Bien lire la composition Les premières études réalisées auprès d'animaux apportent de premiers éléments de réponse. «Nous savons que les cannabinoïdes activent la voie de la résolvine du corps, qui résout l'inflammation. Les cannabinoïdes préparent le terrain pour que l'inflammation résolve et recrute les joueurs qui sont essentiels pour nettoyer les dommages causés par l'inflammation», résume le Dr Friedman. Il encourage toutefois les consommateurs à ne pas se précipiter vers n'importe quel produit. En effet, ces crèmes ne sont pas contrôlées par la Food and Drug Administration des États-Unis de la même manière que les médicaments. Ces conclusions ont été publiées dans le numéro de janvier du Journal of Drugs in Dermatology. Le Dr Friedman déconseille l'utilisation de ces crèmes à la place des traitements prescrits pour une maladie de peau. Il recommande également de scruter la liste des ingrédients afin d'identifier ceux qui pourrait entraîner une réaction cutanée. D'autres experts, non impliqués dans l'étude, soulignent qu'il reste encore beaucoup à apprendre sur le rôle du CBD et du cannabis thérapeutique dans la peau et d'autres maladies.

Anti-rides pour les yeux :

Comment choisir le plus efficace ?

Le contour de l'œil est la première zone du visage à dévoiler des ridules : les fameuses pattes d'oie. Avec l'âge et selon sa génétique, des poches ou des cernes peuvent également s'installer et assombrir le regard. Comment bien choisir un contour des yeux anti-âge ? Réponses avec Isabelle Catoni, dermatologue.

Clignement des yeux incessant, peau fine et sur-sollicitée… La zone du contour de l'œil est mise à mal tout au long de la journée, comme nous l'explique Isabelle Catoni : «La zone du contour de l'œil possède peu d'hypoderme, c'est-à-dire peu de gras, et le muscle est très fin, c'est également la partie du visage la plus mobile, ce qui entraîne un vieillissement précoce de la peau». Ainsi, dès la vingtaine, des ridules de déshydratation apparaissent sous la paupière inférieure ou au coin de l'œil. Le mode de vie, l'ensoleillement, le tabac ou la génétique impactent également l'apparition de ces rides et ridules.

Comment prévenir l'apparition des rides sous les yeux?

L'application d'un soin contour de l'œil permet de préserver cette zone sensible. «Chaque individu possède une problématique différente. Le contour de l'œil peut révéler des poches, des cernes, être pigmenté ou ridé. Il faut donc choisir un soin adapté à son besoin», remarque la dermatologue. D›autres parades permettent également de protéger cette partie du visage, notamment :

Le port de lunettes de soleil : «il est fondamental de protéger les yeux de la lumière, dès l'apparition des premiers rayons afin d'éviter le plissement des yeux,» insiste l'experte de la peau.

Le tabac est une autre source de vieillissement du contour de l'œil : «non seulement la fumée qui monte entraîne un plissement des yeux mais de manière plus générale, la cigarette provoque une désoxygénation globale du corps». Il est donc recommandé d'arrêter de fumer… A bon entendeur!

Ensuite, la dermatologue conseille aux regards qui souffrent de poches d›éviter de boire au moment du coucher : «la nuit, on évite les tisanes ou le verre d›eau sur la table de nuit. En position allongée, le drainage lymphatique ne

fonctionne pas. Résultat, on se réveille avec les yeux gonflés. On arrête donc l›eau après le dîner».

Enfin, une alimentation équilibrée permet de préserver le regard : «Pour la vision, la myrtille et la grenade riches en vitamine A sont excellentes, le soir, on privilégie des repas légers sans lipides, les légumes (oranges) et les fruits (verts) crus gorgés de vitamines ont des vertus anti-oxydantes qui favorisent la protection de la barrière cutanée,» détaille Isabelle Catoni.

Poches, cernes, ridules : quel contour des yeux anti-âge choisir ?

Le contour de l'œil est source de multiples problématiques. Un regard fatigué, assombri ou gonflé donne un air triste ou vieilli. Pour rebooster cette zone, on mise sur un soin adapté.

Pour soulager des poches : «il faut choisir un soin décongestionnant à base de bleuet ou d'huile essentielle d'hamamélis par exemple, que l'on peut placer au réfrigérateur pour un effet rafraîchissant et astringent, parfait pour un effet anti-fatigue».

Pour hydrater des ridules ou un contour de l'œil un peu trop sec : «l'huile essentielle de rose est un bon allié».

Pour éclaircir un cerne pigmenté : «on misera sur un soin à la vitamine C associé à des particules de nacre qui diminuent l›intensité de la pigmentation».

Pour corriger un contour de l'œil lorsqu›on a la peau grasse : «dans ce cas, on ajoute à son émulsion le matin des huiles essentielles de lavande ou d'arbre à thé».

Anti-rides yeux : à quel âge ?

Les premières marques de vieillissement du contour de l'œil peuvent apparaître très tôt. Il ne faut alors pas perdre de temps, et intégrer illico à sa routine de soin quotidienne l'application d'un contour des yeux. «Vers l'âge de 22-23 ans, dès lors que le symptôme dérange, qu›il s›agisse de poches ou de cernes, on peut appliquer un soin sur le contour des yeux. De même, lorsque les ridules apparaissent vers 28-30 ans, il ne faut pas attendre pour appliquer matin et soin un contour des yeux anti-âge, avant que ces plis ne se transforment en sillons plus profonds,» recommande la dermatologue.

Comment appliquer son contour des yeux ?

Pour optimiser les effets d›un soin contour de l'œil anti-âge, il faut l'appliquer sur peau sèche matin et soir avec une gestuelle qui va du coin interne de l'œil vers l'extérieur. «Une petite quantité suffit car c›est un produit concentré que l›on dépose par tapotements afin de faire pénétrer la matière tout en drainant», conseille Isabelle Catoni.

Rides de la patte d'oie :

Ces astuces pour les effacer

C'est quoi les pattes d'oie ?

Les rides de la patte d'oie sont les petites rides qui tapissent le coin des yeux. Elles sont généralement les premières rides à apparaître sur le visage, vers 30 ans et parfois dès la vingtaine. La raison ? «La peau autour de l'œil est très fine et pauvre en glandes sébacées. Elle se déshydrate très facilement, d'autant plus qu'elle est soumise en permanence à de nombreuses mimiques», explique la dermatologue Marie-Thérèse Bousquet. Avec l'âge, la situation se gâte. Le support osseux se résorbe, les muscles se relâchent et le tissu adipeux migre… Conséquence ? Ces petits plis qui faisaient notre charme autrefois se creusent et finissent par donner un air

triste et fatigué au regard, reflétant impitoyablement le temps qui passe. Pour peu qu'une ride du lion s'ajoute à l'addition, on finit par fuir notre regard des yeux quand on le croise dans le miroir… Le comble !

Comment atténuer les rides de la patte d'oie naturellement ?

Un stick solaire protecteur

Parce qu'il s'agit d'une des premières zones à vieillir, la prévention joue un rôle très important. Comme souvent en matière de rides, le soleil n'arrange rien. En plein été et sur la plage, on pense à utiliser un stick solaire qui protège les zones sensibles. Facile à appliquer, il est en plus très pratique à glisser dans son sac ! Mieux encore, on investit dans une paire de lunettes bien couvrante sur les côtés.

Une crème contour des yeux efficace

Dès la vingtaine, on peut commencer à utiliser des crèmes spécialement formulées pour le contour de l'œil «avec de la vitamine C et de l'acide hyaluronique», conseille Marie-Thérèse Bousquet. En crème, gel, roll-on… Le choix est vaste ! Mais quel que soit le produit choisi, il ne faut jamais l'appliquer en frottant trop fort. L'idéal est de déposer une petite goutte de produit et de la faire pénétrer du bout des doigts par tapotements légers ou par petits mouvements circulaires avec un roll-on.

Un auto-massage facile à réaliser

Une fois que le soin a bien pénétré, on s'offre une petite séance de stretching facial pour détendre le muscle orbiculaire et délier les tensions à l'origine des rides d'expression.

L'exercice est très simple :

Placez le majeur et l'annulaire de chaque main face à face sur la zone de la patte d'oie ;

Avec votre main droite, étirez la fibre musculaire vers le haut pendant que votre main gauche l'étire vers le bas ;

Répétez l'exercice sur l'autre œil pendant quelque secondes.

Le «Picasso saoudien» sort des sentiers battus

Lorsqu'il considère les changements culturels rapides qui sont en train de transformer le Royaume, l'artiste saoudien Faisal al-Kheriji porte son regard à la fois sur le passé et sur l'avenir.

Cet artiste de 27 ans s'inspire du cubisme et du surréalisme – des styles artistiques nés il y a plus d'un siècle – pour créer des portraits singuliers qui montrent de quelle manière l'Arabie saoudite se modernise et s'adapte au changement.

Les œuvres de M. Al-Kheriji traitent de sujets qui vont des coutumes sociales à l'hospitalité en passant par les styles vestimentaires.

«Je m'inspire à la fois de ma culture et d'autres artistes, à l'échelle locale et internationale», confie-t-il.

Ce créateur, qui est né et a grandi à Djeddah, commence à dessiner à l'âge de 6 ans et, très tôt, suit des cours de dessin.

«Au début, le dessin était pour moi un passe-temps, mais je suis devenu autodidacte par la suite. La véritable aventure a commencé quand j'ai suivi des études à l'étranger. C'est à ce moment-là que j'ai commencé à consacrer plus de temps à mon art et à expérimenter de nouvelles techniques et d'autres styles», rapporte-t-il.

L'artiste est bien connu pour ses estampes et ses peintures figuratives qui représentent des portraits fragmentés.

En replaçant les peintures des «anciens maîtres» dans leur contexte et en intégrant des références à la culture contemporaine, il produit une œuvre fortement influencée par les artistes du passé, notamment Pablo Picasso et ses célèbres portraits cubistes.

Son œuvre Reema Lisa représente ainsi une femme saoudienne vêtue d'une robe traditionnelle, tandis que Les Hommes d'Arabie saoudite montre des hommes saoudiens qui campent sous une tente dans le désert.

«Le cubisme et le surréalisme sont mes styles préférés. Le premier consiste à peindre différentes formes, tandis que le second représente des personnages étranges que vous ne voyez pas dans la vraie vie. Mes peintures sont un mélange des deux», poursuit-il.

M. Al-Kheriji incorpore également à ses œuvres des motifs, des produits de mode, des pratiques traditionnelles ainsi que d'autres éléments de la culture saoudienne et arabe.

Il a suivi des études de gestion et de marketing et occupe actuellement le poste de responsable marketing chez Unilever. Cependant, l'artiste demeure très attaché à la pratique de son art.

«L'art est pour moi un véritable loisir dont j'apprécie chaque instant», affirme-t-il.

Son travail a traversé plusieurs étapes au cours des dernières années.

«Si vous comparez mes œuvres de 2018 à celles d'aujourd'hui, vous remarquerez une grande différence. Mon identité s'affirme de plus en plus et mon style devient de plus en plus évident. En 2018, je recourais à plusieurs techniques artistiques dans mes peintures. Cependant, avec le temps, je me suis fixé pour objectif de créer des œuvres susceptibles de présenter ma culture au monde et de rendre hommage à l'histoire si riche du Royaume.»

L'artiste s'inspire de plusieurs artistes, de Picasso au peintre américain contemporain George Condo, ainsi que de son environnement naturel.

«Je suis particulièrement influencé par Pablo Picasso et George Condo car leur style de peinture unique se distingue de celui de nombreux autres artistes.»

Ses œuvres ont notamment été exposées dans des galeries à Londres, à Boston et à Djeddah. Il compte toucher un public plus large afin de faire découvrir le riche patrimoine de sa culture.

«En 2015, j'ai organisé ma première exposition personnelle à Boston et, en 2017, j'ai également présenté mes œuvres à Londres. En Arabie saoudite, j'ai eu l'occasion de montrer mes peintures à plusieurs reprises, mais, depuis 2018, tout est devenu beaucoup plus numérique.»

Depuis le début de sa carrière, l'amour du jeune homme pour sa propre culture ne s'est jamais démenti.

«Lorsqu'il est question d'art, je suis un Arabe musulman qui met l'accent sur sa région», précise-t-il.

«Mon art est centré sur la région, qu'il s'agisse de culture musulmane, saoudienne ou arabe. La seule différence, je dirais, c'est que Boston a eu une grande incidence sur moi quand j'ai commencé à prendre l'art très au sérieux; on peut dire que, pour moi, cela a été un tournant décisif.»

M. Al-Kheriji incite d'autres artistes à raviver la culture à travers leurs œuvres. «Je crois que l'art est le reflet de la culture et qu'il peut construire des ponts entre les nations.»

Il ajoute: «De nos jours, les artistes essaient – à tort – d'apprendre à faire ce qu'ils pensent que les autres aimeront.»

L'artiste travaille actuellement sur une collection qui explore les modes et les vêtements traditionnels dans les différentes régions du Royaume.

Au cours de l'année dernière, la scène artistique saoudienne s'est développée et de plus en plus de jeunes artistes contemporains du Royaume se font connaître.

«La scène artistique attire beaucoup plus l'attention et devient de plus en plus populaire», se félicite-t-il. «Mais je pense que le chemin est encore long. Récemment, le ministère de la Culture a organisé de grandes expositions à travers le Royaume. C'est un grand pas pour le secteur public, qui rivalise avec le secteur privé», conclut-il.

M. Al-Kheriji espère que de nouveaux artistes émergents pourront exposer leurs œuvres dans diverses galeries d'art.

Juste pour info...

CNN Arabic célèbre son 20e anniversaire cette année. L'édition arabe de la chaîne d'information internationale a été lancée en 2002 sous la forme d'un service d'information numérique basé à Dubaï Media City, aux Émirats arabes unis (EAU), afin de diffuser des nouvelles pour le public arabe sur toute la planète.

La chaîne a connu sa plus grande année en 2021 en termes d'audience quotidienne. Ce chiffre a augmenté de plus de 150 % au cours des six dernières années, selon Adobe Analytics. La chaîne attribue ce succès à un mélange de vidéos mobile first et d'informations interactives et écrites s'adressant aux audiences numériques arabophones du monde entier.

«Lorsque nous avons lancé CNN Arabic il y a vingt ans, je ne pense pas que quiconque ait envisagé les changements que le monde allait connaître au cours des deux décennies suivantes», explique Rani Raad, président de CNN Worldwide Commercial. «Au cours de cette période, le rôle que joue le monde arabophone sur la scène géopolitique mondiale a considérablement changé, et les Émirats, où CNN Arabic est basée, se sont imposés comme un acteur stratégique majeur de l'économie mondiale.»

La chaîne s'est également classée en tête des médias face à des concurrents tels que Sky News, Al Arabiya et BBC Arabic, entre autres, selon une étude indépendante menée auprès de consommateurs d'informations aux EAU, en Arabie saoudite, en Égypte, en Irak, en Jordanie et aux États-Unis.

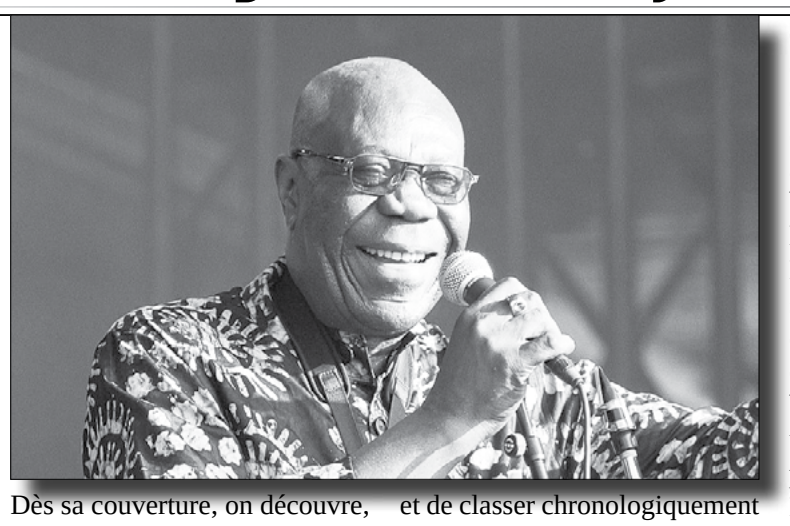
La même étude révèle que CNN Arabic jouit d'une grande confiance, obtenant plus de trois fois la note de confiance moyenne. Il s'agit d'une réussite pour la chaîne à un moment où la défiance générale dans les médias reste importante, avec plus de 50 % des jeunes Arabes qui ne font confiance à aucun média – télévision, journaux, portails en ligne ou réseaux sociaux – comme source d'informations, selon l'Arab Youth Survey 2021.

Pour célébrer son 20e anniversaire, CNN Arabic a conclu trois partenariats pluriannuels axés sur des sujets spécifiques dans le monde arabe. La chaîne s'est associée à ONU Femmes dans les États arabes pour développer une stratégie à travers la production éditoriale, les événements et d'autres projets pour promouvoir l'accélération de l'égalité des sexes, l'inclusion financière et l'emploi des femmes dans le monde arabe.

Manu Dibango et autres jazzmen en majesté

Avec « Jazz on my mind », le Camerounais Samuel Nja Kwa invite ses lecteurs à un tour du monde intime, en photos, des plus grands musiciens de jazz, alors même que la biographie de Manu Dibango, décédé il y a plus d'un an, ressort en librairie. La musique ne meurt jamais…

L'une des grandes difficultés que rencontrent les auteurs de livres de photos sur le monde du jazz est aisée à comprendre : comment réussir à proposer des portraits lisibles et évocateurs de musiciens noirs photographiés en noir et blanc dans des univers – clubs ou festivals – peu éclairés voire ultra-sombres ? Cette contrainte, dont s'accommodent la plupart des photographes de talent, qui en font même un atout en jouant sur les contrastes, implique que la valeur des ouvrages se mesure pour une bonne part à la qualité de l'impression de la couleur noire. Samuel Nja Kwa ne l'ignore sans doute pas puisque son superbe Jazz on my mind, qui contient beaucoup de portraits en couleur, traite avec grand soin de cette question.



Dès sa couverture, on découvre, dans un univers d'un noir radical l'immense pianiste Ahmad Jamal, lors d'un concert en 2019 à la fondation Louis Vuitton à Paris, une photo dans laquelle émergent seule la tête concentrée et les mains inspirées de l'artiste ainsi que les touches blanches de son instrument.

C'est à la pandémie de Covid-19 que l'on doit la réalisation de cet ouvrage. Confiné comme tant d'autres début 2020, Samuel Nja Kwa, un peu désemparé et condamné à l'oisiveté après l'annulation de ses expositions et de ses déplacements, décide de se plonger dans ses archives et de classer chronologiquement toutes les images résultant de 22 années de travail. Il s'est rendu compte que ces images « racontaient sa propre histoire, sa relation avec le jazz » et pouvaient constituer le contenu d'une œuvre. Car il se surprenait en rangeant les clichés à « entendre la musique des artistes photographiés », à se remémorer « les conversations » avec eux et les concerts auxquels il avait assisté.

On en a la preuve dans Jazz on my mind puisque, outre les 300 photos presque toutes superbes qu'il contient, le plus souvent en pleine page, le livre propose en regard des images des textes évoquant les circonstances et la teneur des rencontres entre les jazzmen et l'auteur, avant d'offrir des éléments biographiques éclairants sur leurs parcours.

Le tout constitue ainsi une sorte d'histoire du jazz et de ses émanations depuis quelques décennies, sans beaucoup d'omissions. Mais une histoire particulière, qu'on peut qualifier d'intime. Samuel Nja Kwa met en avant dans ses photos les visages et les mains des musiciens et autant que possible leurs expressions, les manifestations de leur intériorité, ignorant l'arrière plan.

Artistes des cinq continents

Ainsi perçoit-on fort bien pourquoi on peut être attaché à tous ces artistes issus des cinq continents présentés dans le livre, les Nord-Américains comme le pianiste Herbie Hancock, le chanteur Ray Charles, le saxophoniste Archie Shepp, la chanteuse Abbey Lincoln ou le contrebassiste Ron Carter (qui préface l'ouvrage), les Européens comme le batteur Daniel Humair, le multi-instrumentiste Michel Portal, le saxophoniste Stéphane Belmondo ou le pianiste Bojan Z, les Africains comme l'Éthiopien, créateur de l'éthio-jazz, Mulatu Astake, la chanteuse Angelique Kidjo ou, bien sûr, Manu Dibango.

S'agissant du saxophoniste camerounais, compatriote des parents de Samuel Nja Kwa, on peut aussi signaler la sortie d'une édition revue et augmentée de ses mémoires, rédigées avec l'aide de Gaston Kelman, Balade en saxo, dans les coulisses de ma vie. Une occasion, un an et demi après sa disparition, de visiter l'itinéraire incroyable de ce monument du jazz devenu après des débuts difficiles une star mondiale, reconnu comme un pair par les plus grands, d'Art Blakey à Miriam Makeba ou Herbie Hancock. Un artiste, ce livre le montre, qui, au delà de la musique, pouvait s'exprimer comme un sage sur l'état du monde et de l'Afrique.

Khalil Diallo, romancier et historien des temps présents

C'est grâce à Mohamed Mbougar Sarr que le premier roman de cet auteur sénégalais né en Mauritanie, « À l'orée du trépas », a été publié. Son second, « L'Odyssée des oubliés », sur les migrations contemporaines, est aujourd'hui réédité aux éditions Harmattan Sénégal.

C'est sur le toit-terrasse de l'Orientale, café-restaurant qu'il affectionne, dans le quartier du Plateau à Dakar, que Khalil Diallo nous donne rendez-vous. « Ma dernière scène slam s'est déroulée juste en face, au Théâtre de verdure, avec un slam d'amour pour celle qui est devenue mon épouse », raconte en souriant celui qui fête ce jour-là ses 29 ans. Membre, à l'époque, du Vendredi slam, collectif phare des années 2010, Khalil Diallo se souvient des scènes partagées avec des pionniers comme Ceptik, Souleymane Diamanka et Capitaine Alexandre. Ce dernier a déclenché chez Khalil Diallo l'envie d'écrire au-delà de la scène, devenue incompatible avec sa carrière de consultant : « Il fallait choisir. C'est l'époque où Capitaine Alexandre publiait ses premiers recueils chez La Cheminante. J'ai compris que c'était possible. J'ai arrêté le slam et commencé L'Odyssée des oubliés. »

Cette épopée, prix Ahmed Baba en 2021, qui mêle enjeux des migrations contemporaines et ode à la littérature, voit le jour en 2020. Entre temps, Khalil, qui avoue « écrire très lentement et toujours plusieurs livres en même temps », publie le recueil Chœur à cœur puis un premier roman À l'orée du trépas, finaliste, en 2019, de prix qui le font connaitre au Sénégal et sur la scène francophone : le prix Orange du livre en Afrique, le prix Ahmadou Kourouma et le prix Ivoire.

« Pays fantômes »

« C'est grâce à Mbougar Sarr que j'ai été publié, c'est lui qui m'a d'abord mis en contact avec Abdoulaye Diallo, de L'Harmattan Sénégal », confie-t-il. Un roman qui se voulait un récit d'amour mais que l'actualité a percuté : « Je venais d'apprendre, via les réseaux sociaux, que quelqu'un qui était en même temps que moi à l'Université de Dakar avait rejoint l'État islamique

en Syrie. Le roman est devenu un questionnement à partir de sa trajectoire ; est-ce une vraie raison de mourir ? »

Même démarche pour L'Odyssée des oubliés où les parcours d'immigration relatés s'inspirent de récits réels. « Mais mon ambition était aussi de décrire la vraie Afrique. Montrer que ce n'est pas par soif d'ailleurs que les gens vont se tuer en mer, mais parce qu'ils n'ont plus le choix. » Au-delà de l'épopée nourrie de lectures des classiques grecs, Diallo dresse une critique franche de ces « pays fantômes » qui précipitent les départs : « Ce sont certains pays africains où la liberté d'expression est bafouée, avec des dirigeants autoritaires, où les citoyens meurent du poids des totalitarismes politiques, idéologiques et culturels. Culturels avec une double acculturation, occidentale et orientale. Idéologique avec la montée des extrémismes religieux. Politique avec des présidents qui ne quittent jamais le pouvoir. »

Et le jeune auteur de souligner les complicités occidentales, comme il le rappelle dans une tribune publiée après le naufrage de compatriotes : « La vraie violence est politique. » La littérature de Khalil Diallo est en prise avec les enjeux qui l'entourent : « Le romancier est un historien des temps présents », aime-t-il à répéter. Ses prochains romans plongeront aussi dans des faits historiques, comme la révolution de 2011 ou la crise de 1962 au Sénégal.

De Césaire à Orelsan

Le jeune homme qui soigne le Verbe et parle poésie, histoire, religion – il est membre de la confrérie soufie tidjaniya – et politique avec érudition et passion, a un parcours scientifique. Il a grandi au Sénégal, pays de son père, avec des allers-retours en Mauritanie, pays de sa mère, où il est né. « J'ai eu une enfance privilégiée dans une école privé catholique de Dakar. Comme j'étais asthmatique, pas grand sportif, je passais mon temps à lire. » Ainsi cite-t-il Césaire, Baudelaire, Camus, Senghor, Dostoïevski, Ouologuem, Monénembo, Nganang, Alexis. Mais il s'ancre dans les pas de son père, décrit comme un « modèle » et un « meilleur ami »: « C'est un prof de lettres reconverti en directeur de production en industrie plastique. J'ai moi-même fait des études pour être directeur de production en industrie agroalimentaire et chimique ! »

Coronavirus

Adele annonce, en larmes, le report de ses concerts de Las Vegas

Hier, Adele devait entamer sa résidence à Las Vegas, avec des concerts tous les week-ends pendant douze semaines. La chanteuse de 33 ans, revenue l'automne dernier avec son album 30 a annoncé dans une vidéo postée sur Instagram jeudi soir que cette série de spectacles était reportée sine die.

« Je suis désolée mais le spectacle n'est pas prêt, a déclaré l'artiste britannique, en larmes. Nous avons essayé absolument tout ce que nous pouvions pour que tout soit prêt à temps (…) mais nous avons été laminés par les délais de livraison et le Covid-19. »

« Je suis écœurée »

« La moitié de mon équipe est [malade] du Covid-19 et cela a été impossible de finaliser le spectacle. Je suis écœurée », poursuit la chanteuse, en insistant, visiblement affectée, pour présenter ses excuses à « tous ceux qui ont fait le déplacement » pour assister au concert, prévu au Caesars Palace. « Nous allons reprogrammer toutes les dates, nous sommes en train de nous en occuper », a promis l'artiste.

Dans une vidéo inédite, le producteur George Martin explique pourquoi il a signé les Beatles

George Martin, le légendaire producteur des Beatles, n'a pas été convaincu tout de suite par le groupe. C'est ce qu'on apprend dans une nouvelle vidéo, partagée par son propre fils, Giles, sur Twitter. On y voit l'homme qui a découvert les Fab Four en pleine discussion avec sa petite-fille, à qui il explique sa réaction lorsqu'il a entendu le nom du groupe pour la première fois.

« Bon, déjà, c'est un nom idiot. Qui voudrait écouter un groupe qui s'appelle les Beatles ? », explique George Martin à l'enfant : beetle veut dire scarabée en français. Mais il ne s'est pas arrêté à cette mauvaise première impression et a accepté d'écouter leur musique.

« Quand j'ai écouté ce qu'ils faisaient, c'était bien, mais ce n'était pas brillant. C'était bien, tu vois. Alors j'ai pensé, pourquoi devrais-je m'intéresser à ça ? », a-t-il reconnu.

La rencontre

Mais tout a changé lorsqu'il a décidé d'aller plus loin et d'enfin rencontrer Paul McCartney, George Harrison, John Lennon et Ringo Starr. « La magie est arrivée quand j'ai commencé à les connaître, parce que c'était des gens terriblement bons à connaître. Ils étaient drôles, très intelligents… et c'était le genre de personnes avec qui on aime être. Et je me suis dit que si je ressentais ça pour eux, d'autres personnes ressentiraient ça pour eux. Et que par conséquent, ils allaient être populaires », a-t-il expliqué.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que George Martin, surnommé « Le cinquième Beatles », a eu du nez ! « Les gens ordinaires font des choses extraordinaires. Les grandes décisions sont prises pour les raisons les plus simples », a écrit Giles Martin sur Twitter pour expliquer pourquoi il avait choisi de poster cette vidéo.

George Martin est mort en mars 2016, à 90 ans.

Robert Pattinson négocie un rôle dans le prochain film de Bong Joon Ho (« Parasite »)

The Batman n'est toujours pas sorti mais Robert Pattinson prépare déjà la suite ! L'acteur est en effet en négociations avec la Warner et le réalisateur coréen Bong Joon Ho. D'après Deadline, l'acteur est pressenti pour interpréter le premier rôle dans une adaptation de Mickey7, le prochain roman d'Edward Ashton. Un thriller de science-fiction dans lequel un « Expendable », un homme utilisé pour terraformer une planète hostile, doit cacher qu'il n'est pas vraiment mort pour ne pas être transformé en protéine pour d'autres humains. Le livre n'est pas encore sorti mais Warner Bros. a déjà acheté les droits de l'adaptation.

Après avoir remporté un Oscar avec Parasite, Bong Joon Ho avait l'embarras du choix pour son projet suivant, et la Warner lui a, toujours d'après Deadline, proposé le film sur la base du manuscrit d'Edward Ashton. Le cinéaste a été intéressé immédiatement et devrait même produire le film, via sa société Offscreen.

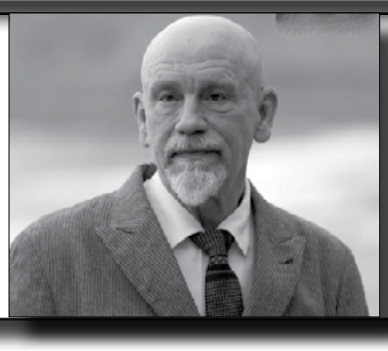
Le favori

Le projet a attiré l'attention de toutes les stars masculines hollywoodiennes trentenaires à la fin de l'année dernière, et c'est apparemment après un rendez-vous avec Bong Joon Ho que Robert Pattinson s'est imposé comme le favori pour décrocher le rôle. Autre point fort pour l'acteur : il a récemment signé un contrat avec Warner Bros. pour proposer tous ses projets au studio avant tous les autres.

Info Star...

John Malkovich : privé de sa suite dans un palace italien pour cause de passe sanitaire expiré

John Malkovich était à Venise pour deux jours de tournage, et avait réservé une suite dans un palace pour l'occasion, mais n'a pu y rentrer. En cause,



son passe sanitaire, expiré. Il a alors dû se rabattre sur un appartement.

L'hôtel, contacté par l'AFP, se refuse à tout commentaire, invoquant le « respect de la vie privée ».

L'Italie fait face à une importante hausse des contaminations dues au variant omicron, et a appliqué un protocole strict. A partir du 1er février, toute personne de plus de cinquante ans devra être vaccinée, sous peine d'une amende de cent euros.

SEYBOUSE times
Quotidien indépendant d'informations générales
N°3185 Dimanche 23 Janvier 2022 - Prix: 15 DA - www.seybousetimes.dz

ESCROQUERIE D'ÉTUDIANTS ALGÉRIENS À L'ÉTRANGER:

11 mis en cause en détention provisoire

Le juge d'instruction près le tribunal de Dar El Beida (Alger) a ordonné le placement de 11 mis en cause en détention provisoire et de 3 autres sous contrôle judiciaire dans l'affaire d'escroquerie par une société écran dont ont été victimes plus de 75 étudiants algériens.

Le procureur de la République principal près le même tribunal, Réda Fakir a précisé, lors d'une conférence de presse animée jeudi, qu'»après l'audition des accusés et des victimes pendant près de 13 heures, le juge d'instruction a ordonné le placement de 11 mis en cause en détention provisoire et de 3 autres sous contrôle judiciaire».

Il a indiqué que ces derniers étaient poursuivis pour des actes à caractère «criminel et délictuel», ajoutant qu'il est demandé au juge d'instruction «de délivrer des commissions rogatoires nationales et internationales ainsi que des mandats d'arrêt internationaux».

Traitée par la brigade centrale de lutte contre les crimes liés au crime organisé ainsi que la brigade criminelle, cette affaire a permis le démantèlement d'un réseau criminel composé de 12 individus dont 4 influenceurs sur les réseaux sociaux, lesquels ont recouru «à la tromperie, aux mensonges et à des manœuvres frauduleuses» sous couvert d'une société commerciale dénommée EURL INSIDE.COM qui dispose de plusieurs dénominations fictives telles que FUTURE GATE, à travers l'usage de spots publicitaires promotionnels et attractifs sur les pages des réseaux sociaux, a poursuivi le procureur de la République.

La société fictive avait promis à ses victimes de leur assurer un visa et d'un accompagnement à l'aéroport international Houari Boumediene, en plus de l'accueil au niveau du pays d'accueil, et leur inscription à l'université.

Les investigations de la police judiciaire ont démonté que ladite société avait «obtenu des fonds en monnaie nationale et en devise et traite avec des bureaux à l'étranger, en coordination avec des personnes de différentes nationalités supposés assurer le paiement des frais, et ce avec la participation d'influenceurs connus via les réseaux sociaux qui ont contribué dans une large mesure à faire la promotion de cette société écran en Algérie et à l'étranger».

Les enquêtes préliminaires approfondies ont aussi démontré «l'exploitation de certaines victimes qui s'étaient rendues à ces pays étrangers dans le cadre des études dans des affaires douteuses, après épuisement de tout l'argent qu'elles avaient réservé pour retourner au pays».

La police judiciaire a permis «la saisie de plusieurs biens et fonds illicites que détenaient les membres de cette organisation criminelle».

WILAYA D'ALGER:

4 individus arrêtés et plus de 1200 comprimés psychotropes saisis

Les éléments du groupement territorial de la Gendarmerie nationale (GN) de Douéra (Alger) ont procédé à l'arrestation de 4 individus et à la saisie de 1265 comprimés psychotropes, a indiqué jeudi un communiqué de la GN.

Selon la même source, les suspects âgés entre 24 et 38 ans ont été arrêtés pour trafic de stupéfiants dans la cité des 1.000 logements de Ramdania (Douéra).

Après parachèvement des procédures légales en vigueur, ils seront déférés devant les juridictions territorialement compétentes, précise la même source.

AVIS DE DÉCÈS

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès du mari de notre fille Ferdjallah Souad

HAMDA CHERIF SAHLI

Cherif comme on aimait tant l'appeler était un homme respectueux et généreux, très ouvert d'esprit et sociable, connu pour son respect et sa gentillesse envers autrui. Il est parti, après avoir longtemps lutté contre sa maladie qu'il avait supporté patiemment avec la foi qu'on lui .connaissait

En cette douloureuse circonstance, nous présentons nos sincères condoléances à notre fille Souad et à son fils Aziz

Paix à ton âme, Cherif

A Dieu nous appartenons et à Dieu nous retournons